

Sommaire

La migraine est en partie génétique Cosmopolitan.fr - 21/01/2019	6
Migraines chroniques : la faute à une mutation génétique héréditaire MarieClaire.fr - 21/01/2019	7
demaerre / istock Maux de tête Des Français mettent en évidence le mécanisme héréditaire de la migraine Lire la suite frequencemedicale.com - 15/01/2019	8
Des Français mettent en évidence le mécanisme héréditaire de la migraine Pourquoi Docteur - 15/01/2019	9
Des chercheurs soulignent le mécanisme héréditaire de la migraine nouvelles-du-monde.com - 14/01/2019	10
Des chercheurs soulignent le mécanisme héréditaire de la migraine vaaju.com - 14/01/2019	11
Nice: Des chercheurs mettent en évidence le mécanisme héréditaire de la migraine 20minutes.fr - 14/01/2019	12
Vers moins de prises de tête 20 Minutes Nice Côte d'Azur - Nice Côte d'Azur - 14/01/2019	13
Vers un antimigraineux efficace ? LesEchos.fr - 04/01/2019	14
Une année de promessespour la recherche médicale Les Dernières Nouvelles d'Alsace Molsheim - Molsheim - 04/01/2019	15
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Metrotime.be/fr - 01/01/2019	16
Migraine : une découverte pourrait permettre de mieux la soigner meteocity.com - 28/12/2018	17
Des chercheurs français identifient une cause génétique de la migraine sciencesetavenir.fr - 24/12/2018	18
Des chercheurs français identifient une cause génétique à la migraine lesinfos.ma - 24/12/2018	21
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Lorientlejour.com - 21/12/2018	22
Novel Mechanism That Causes Migraines Discovered laboratoryequipment.com - 21/12/2018	23
Migraine : des chercheurs découvrent une nouvelle cause, bientôt un traitement ?	24
SANTÉ On en sait plus sur ce qui provoque les migraines dna.fr - 20/12/2018	25

On en sait plus sur ce qui provoque les migraines lalsace.fr - 20/12/2018	26
On en sait plus sur ce qui provoque les migraines ledauphine.com - 20/12/2018	28
SANTÉ On en sait plus sur ce qui provoque les migraines Estrepublicain.fr - 20/12/2018	29
Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine GazetteLabo.fr - 20/12/2018	30
SANTÉ On en sait plus sur ce qui provoque les migraines actualites-du-jour.eu - 20/12/2018	31
Migraine : Un nouveau mécanisme découvert par des chercheurs français 24matins.fr - 20/12/2018	32
On en sait plus sur ce qui provoque les migraines Vosges Matin - 20/12/2018	33
Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine Gazettelabo.fr - 20/12/2018	34
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Rtbf.be - 20/12/2018	35
Du nouveau pour les migraineux Viva.presse.fr - 20/12/2018	36
"On ouvre une nouvelle piste" : une étude porteuse d'espoirs pour les personnes qui souffrent de migraine Actu.Voila.fr - 19/12/2018	37
VIDEO. "On ouvre une nouvelle piste" : une étude porteuse d'espoirs pour les personnes qui souffrent de migraine FranceTvInfo.fr - 19/12/2018	38
Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine Techno-science.net - 19/12/2018	39
Migraine: De nouveaux mécanismes identifiés, une piste de recherche pour l'élaboration d'un traitement ? 20minutes-media.com - 18/12/2018	40
Les migraines causées par une mutation génétique : une découverte française ouvre la voie à de nouveaux traitements Lci.fr - 18/12/2018	42
Migraine : nouvelles pistes de recherche pour un traitement ? Francetvinfo.fr - 18/12/2018	43
Migraine : une nouvelle cause identifiée pour mieux la traiter sudouest.fr - 18/12/2018	44
Un nouveau mécanisme à l'origine de la migraine Le Monde - 19/12/2018	45
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine	46

Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine lelectronique.com - 19/12/2018	47
Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine Techno-science.net - 19/12/2018	48
Discovery of novel mechanisms that cause migraines sciencedaily.com - 18/12/2018	49
Migraine : nouvelles pistes de recherche pour un traitement ? Allodocteurs.fr - 18/12/2018	50
Migraine : un nouveau mécanisme identifié Futura-sciences.com - 18/12/2018	51
Migraine : un nouveau mécanisme identifié webplanete.net - 18/12/2018	52
Mardi 18.12.2018 Canal "Tresk" Migraine : une nouvelle cause identifiée par des chercheurs français frequencemedicale.com - 18/12/2018	53
Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine Publicnow - 18/12/2018	54
Découverte d'un mécanisme responsable de la migraine Topsante.com - 18/12/2018	55
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine MidiLibre.fr - 18/12/2018	56
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Leprogres.fr - 18/12/2018	57
Migraine : une nouvelle cause identifiée par des chercheurs français Pourquoi Docteur - 18/12/2018	58
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Relaxnews - 17/12/2018	59
Migraine : le mécanisme héréditaire mieux déchiffré Egora.fr - 17/12/2018	60
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine LaProvence.com - 17/12/2018	61
Migraine : une nouvelle cible thérapeutique identifiée lequotidiendumedecin.fr - 17/12/2018	63
MIGRAINE Aujourd'hui en France - 18/12/2018	64
Migraine : une nouvelle cause identifiée par une équipe française Europe1.fr - 18/12/2018	65
Migraine : une nouvelle cause identifiée par une équipe française limportant.fr - 18/12/2018	66
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine	67

Doctissimo.fr - 17/12/2018

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Lechorepublicain.fr - 17/12/2018	68
Migraine : découverte d'un nouveau mécanisme ouvrant une piste de traitement psychomedia.qc.ca - 17/12/2018	69
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Leveil.fr - 17/12/2018	70
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine lepopulaire.fr - 17/12/2018	71
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Lyonne.fr - 17/12/2018	72
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Lejdc.fr - 17/12/2018	73
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Leberry.fr - 17/12/2018	74
Santé. Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine identifiée par des chercheurs Ouest-france.fr - 17/12/2018	75
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine laprovence.com - 17/12/2018	76
Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine Notretemps.com - 17/12/2018	77
Discovery of novel mechanisms that cause migraines brightsurf.com - 17/12/2018	78



▶ 21 janvier 2019 - 16:33

URL:http://cosmopolitan.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



La migraine est en partie génétique

Environ 1 Français sur 7 souffre de migraines chroniques. Pour celles et ceux qui sont atteints, c'est très difficile de se soigner correctement, en raison de l'absence d'informations sur l'origine de ces maux de tête douloureux. A travers le monde, environ 15% des hommes et des femmes adultes souffrent de migraines. Véritable fléau au quotidien, elles handicapent au quotidien la vie de millions de personnes : maux de tête, nausées, vomissements, hypersensibilité au bruit et à la lumière... La science cherche à établir son origine, pour mieux la soigner.La migraine est génétique ?Une équipe de chercheurs français a fait une découverte de taille concernant l' origine de la migraine. Les chercheurs associés du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont dévoilé les résultats de leur étude dans la revue spécialisée Neuron. A l'origine de cette pathologie très douloureuse, il y aurait la génétique.Les crises de migraines sont entraînées par le mauvais fonctionnement d'une protéine dans le cerveau. Cette protéine appelée de façon barbare le canal TRESK entraine une suractivité électrique du cerveau, donc l'excitabilité des neurones, donc des crises de migraine aigüe.Le dédoublement et donc le mal-fonctionnement de cette protéine est une mutation génétique.De nouveaux remèdes pour un mal handicapantCette découverte offre des perspectives nouvelles aux chercheurs en matière de remède. Ils savent dorénavant quoi cibler exactement dans leurs recherches. Ils ont plusieurs pistes à tester, et notamment celles qui sont utilisées dans les antiépileptiques ou les antidépresseurs.Les chercheurs ont bon espoir de mettre au point dans les années à venir un traitement efficace contre la migraine. Il devrait être possible de prévenir la migraine dès l'apparition des premiers symptômes. A l'heure actuelle, il n'existe pas de traitements médicamenteux réellement efficaces pour lutter contre la migraine.



▶ 21 janvier 2019 - 15:39

URL:http://www.marieclaire.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



Migraines chroniques : la faute à une mutation génétique héréditaire

Récemment, une équipe de chercheurs du CNRS de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm a identifié une protéine dont le dysfonctionnement, dû à une mutation génétique héréditaire, serait à l'origine de certaines crises migraineuses. Une équipe de 11 chercheurs du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm a récemment mis en évidence le mécanisme héréditaire de la migraine. D'après la science, ces violents maux de têtes et vertiges seraient induits par le dysfonctionnement d'une protéine spéciale qui impacte le bon fonctionnement de nos neurones. L eurs conclusions, publiées dans la revueNeuron le 17 décembre dernier, ouvrent la voie à des traitements potentiels.La migraine, un mal qui touche davantage les femmesOn ne le répètera jamais assez : les migraines sont bien plus que de "simples maux de tête". Cette maladie neurologique qui touche 15 à 18 % de Françaises et 6 % de Français se caractérise par des céphalées intenses qui affectent un seul côté du crâne et s'accompagnent souvent de nausées et de vomissements, mais aussi d'une grande sensibilité au son ou à la lumière.Lire aussi : Migraine : des gestes simples pour soulager les maux de têteDans un communiqué, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines était déjà identifié, on n'avait jusqu'alors pas réussi à cerner les mécanismes à l'origine des crises migraineuses. C'est désormais chose faite.Une mutation génétique à l'origine du dysfonctionnementD'après les conclusions des chercheurs, les migraines chroniques seraient, entre autres, liées à une mutation génétique héréditaire qui induit le dysfonctionnement d'une protéine naturellement chargée de réguler l'activité électrique de nos neurones. Habituellement, on attribue les migraines à une "hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels" dont les causes peuvent être multiples. Dans cette étude, l es chercheurs expliquent que les migraines pourraient être liées au dysfonctionnement de protéines génératrices de courant, appelées canaux ioniques. Leur rôle : réguler l'activité électrique des neurones pour fluidifier leurs connexions. Si certains de ces canaux stimulent la fonction électrique de nos neurones, d'autres la restreignent.Lire aussi : Migraine : ce qu'il faut éviter quand on est sujet aux maux de têteDans le cas de migraines liées à des facteurs génétiques, les chercheurs ont montré que ces canaux se scindent en deux protéines dysfonctionnelles sous l'effet de la mutation d'un gène et dérèglent l'activité électrique de nos neurones. En conséquence, l'une des protéines reste inactive, tandis que l'autre sur-stimule l'activité électrique des neurones et laisse place à la migraine. Une avancée significative pour élaborer de nouveaux traitements « C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux », souligne Guillaume Sandoz, chercheur au CNRS. Pour p révenir l e déclen chement de migraines, les chercheurs préconisent de cibler les canaux ioniques défectueux pour réduire leur impact négatif sur l'activité électrique des neurones.Cette découverte inédite constitue donc une piste de réflexion non-négligeable pour l'appréhension de ce phénomène et la mise au point de solutions médicamenteuses plus adaptées. J usqu'à maintenant, les antimigraineux proposés sur le marché n'étaient pas spécifiquement conçus pour traiter les migraines, mais plutôt pour lutter contre les symptômes de la dépression ou de l'épilepsie.

frequencemedicale.com



▶ 15 janvier 2019 > Version en ligne

demaerre / istock Maux de tête Des Français mettent en évidence le mécanisme héréditaire de la migraine Lire la suite

Pour la première fois, des chercheurs français ont mis en évidence un nouveau mécanisme héréditaire lié à l'apparition de la migraine, ouvrant la voie à de nouveaux traitements. Des chercheurs du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme héréditaire lié à l'apparition de la migraine. Leurs résultats, publiés dans la revue Neuron, ouvrent la voie à l'élaboration de nouveaux antimigraineux. C'est une mutation génétique qui induirait le dysfonctionnement d'une protéine normalement capable d'inhiber une activité électrique provoquant des crises migraineuses. "Ce mécanisme mis en évidence n'avait jamais été décrit", explique à 20 minutes le responsable du laboratoire qui a coordonné les recherches, Guillaume Sandoz. "Ce système permet de produire une seconde protéine inattendue qui inhibe des canaux dans certains neurones. Cela entraîne une augmentation de l'activité électrique de ces neurones. Et déclenche donc la migraine", déduit-il.Réduire l'activité électrique des neuronesCes travaux, menés à l'Institut de biologie Valrose, constituent une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux et font l'objet d'un brevet. L'idée est de réduire l'activité électrique des neurones via leurs canaux, prévenant ainsi le déclenchement de migraines. "On a fait l'expérience chez la souris et le rat : si spécifiquement on supprime l'expression de ce canal, on génère la migraine. Donc si on active, on a l'effet inverse. Maintenant qu'on a de nouvelles cibles, on va tester dans les mois qui viennent sur le rongeur des médicaments qui activent ces canaux", poursuit Guillaume Sandoz. La France compte 10 millions de migraineux. Selon les données de l'Inserm, 15 à 18% des femmes en sont affectées, de même que 6% des hommes et 5% des enfants. Les crises peuvent durer jusqu'à 48h chez 10% des patients. "Chez l'enfant, la durée d'une crise de migraine est souvent plus courte que chez l'adulte (parfois inférieure à une heure) et la douleur est souvent frontale ou bilatérale", précise l'Inserm."On teste des médicaments"Une migraine dure généralement entre 4 et 72 heures selon sa sévérité. Les symptômes incluent nausées, vomissements, photophobie (grande sensibilité à la lumière), phonophobie (grande sensibilité au son). Approximativement, un tiers des individus souffrant d'une migraine fait l'expérience d'une aura, illusion visuelle ou autre trouble d'ordre sensoriel ou moteur juste avant le mal de tête. L'Organisation mondiale de la santé classe la maladie migraineuse au 20e rang des maladies ayant un impact sur le handicap et l'altération de la qualité de vie, et parmi les 10 premières maladies si l'on considère uniquement la population féminine. "Il est dur de savoir dans quels délais les traitements seront disponibles. On teste des médicaments, on travaille avec l'industrie", concluent les chercheurs niçois.



▶ 15 janvier 2019 > Version en ligne

Des Français mettent en évidence le mécanisme héréditaire de la migraine

Pour la première fois, des chercheurs français ont mis en évidence un nouveau mécanisme héréditaire lié à l'apparition de la migraine, ouvrant la voie à de nouveaux traitements. Des chercheurs du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme héréditaire lié à l'apparition de la migraine. Leurs résultats, publiés dans la revue Neuron, ouvrent la voie à l'élaboration de nouveaux antimigraineux. C'est une mutation génétique qui induirait le dysfonctionnement d'une protéine normalement capable d'inhiber une activité électrique provoquant des crises migraineuses. "Ce mécanisme mis en évidence n'avait jamais été décrit", explique à 20 minutes le responsable du laboratoire qui a coordonné les recherches, Guillaume Sandoz. "Ce système permet de produire une seconde protéine inattendue qui inhibe des canaux dans certains neurones. Cela entraîne une augmentation de l'activité électrique de ces neurones. Et déclenche donc la migraine", déduit-il.Réduire l'activité électrique des neuronesCes travaux, menés à l'Institut de biologie Valrose, constituent une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux et font l'objet d'un brevet. L'idée est de réduire l'activité électrique des neurones via leurs canaux, prévenant ainsi le déclenchement de migraines. "On a fait l'expérience chez la souris et le rat : si spécifiquement on supprime l'expression de ce canal, on génère la migraine. Donc si on active, on a l'effet inverse. Maintenant qu'on a de nouvelles cibles, on va tester dans les mois qui viennent sur le rongeur des médicaments qui activent ces canaux", poursuit Guillaume Sandoz.La France compte 10 millions de migraineux. Selon les données de l'Inserm, 15 à 18% des femmes en sont affectées, de même que 6% des hommes et 5% des enfants. Les crises peuvent durer jusqu'à 48h chez 10% des patients. "Chez l'enfant, la durée d'une crise de migraine est souvent plus courte que chez l'adulte (parfois inférieure à une heure) et la douleur est souvent frontale ou bilatérale", précise l'Inserm."On teste des médicaments"Une migraine dure généralement entre 4 et 72 heures selon sa sévérité. Les symptômes incluent nausées, vomissements, photophobie (grande sensibilité à la lumière), phonophobie (grande sensibilité au son). Approximativement, un tiers des individus souffrant d'une migraine fait l'expérience d'une aura, illusion visuelle ou autre trouble d'ordre sensoriel ou moteur juste avant le mal de tête. L'Organisation mondiale de la santé classe la maladie migraineuse au 20e rang des maladies ayant un impact sur le handicap et l'altération de la qualité de vie, et parmi les 10 premières maladies si l'on considère uniquement la population féminine. "Il est dur de savoir dans quels délais les traitements seront disponibles. On teste des médicaments, on travaille avec l'industrie", concluent les chercheurs niçois.



▶ 14 janvier 2019 > Version en ligne

Des chercheurs soulignent le mécanisme héréditaire de la migraine

Perrine Royal, Guillaume Sandoz, Brigitte Wdziekonski et Pablo Avalos Prado travaillent sur les causes héréditaires de la migraine.

– A. Macarri / univ-cotedazur.Si les causes héréditaires des maux de tête étaient connues, ce n'était pas le cas avec leur mécanisme. Selon cette équipe de Valrose, une mutation génétique provoque le dysfonctionnement d'une protéine. Les Niçois ont ensuite souligné deux nouvelles cibles dans le traitement de la migraine. La petite équipe du laboratoire de Valrose effectue des recherches fondamentales. D'expérience en expérience, ces quatre chercheurs ont été amenés à travailler sur la migraine. Si les causes héréditaires des maux de tête étaient connues, ce n'était pas le cas avec leur mécanisme. C'est ce que les Nice ont démontré, ouvrant la voie à de nouveaux traitements sur lesquels ils travaillent également. Selon cette équipe, une mutation génétique provoque le dysfonctionnement d'une protéine. "Ce mécanisme mis en évidence n'avait jamais été décrit, explique le responsable du laboratoire qui a coordonné les recherches avec le CNRS et leInserm, Guillaume Sandoz. Ce mécanisme permet de produire une seconde protéine inattendue qui inhibe les canaux dans certains neurones. Cela conduit à une augmentation de l'activité électrique de ces neurones. Et déclenche la migraine. "Bientôt la drogueDémonstration d'un nouveau mécanisme de maladie héréditaire, l'équipe Valrose a ensuite mis en évidence deux nouvelles cibles dans le traitement de la migraine. "Nous avons expérimenté chez la souris et le rat: si nous supprimons spécifiquement l'expression de ce canal, nous générons la migraine. Donc, si nous activons, nous aurons l'effet opposé, souligne-t-il. Maintenant que nous avons de nouvelles cibles, nous allons tester dans le mois à venir sur les médicaments rongeurs qui activent ces canaux".

PAYS : United States of vaaju.com

America



▶ 14 janvier 2019

Des chercheurs soulignent le mécanisme héréditaire de la migraine

Perrine Royal, Guillaume Sandoz, Brigitte Wdziekonski et Pablo Avalos Prado travaillent sur les causes héréditaires de la migraine. - A. Macarri / univ cotedazurLes causes héréditaires des maux de tête étaient connues, mais ce n'était pas le cas de leur mécanisme. Selon l'équipe de Valroset, une mutation génétique est à l'origine d'un dysfonctionnement des protéines. Niçois a ensuite désigné deux nouvelles cibles pour le traitement de la migraine.La petite équipe du laboratoire Valrose effectue des recherches fondamentales. D'expérience en expérience, ces quatre chercheurs ont conduit à travailler sur les migraines. Si les causes héréditaires des maux de tête étaient connues, ce n'était pas le cas avec leur mécanisme. C'est ce que les Nice ont montré, ce qui ouvre la voie à de nouveaux traitements avec lesquels ils travaillent également. Selon ce groupe, une mutation génétique provoque le dysfonctionnement d'une protéine. "Ce mécanisme mis en évidence n'avait jamais été décrit", a déclaré le responsable du laboratoire qui a coordonné les recherches avec le CNRS etInserm, Guillaume Sandoz. Ce mécanisme permet de produire une autre protéine inattendue qui inhibe les canaux dans certains neurones. Cela conduit à une augmentation de l'activité électrique de ces neurones. Et puis la migraine déclenche. "Bientôt des médicamentsDémontrer un nouveau mécanisme de maladie héréditaire, l'équipe Valrose a ensuite désigné deux nouvelles cibles pour le traitement de la migraine."Nous avons expérimenté des souris et des rats: Si nous supprimons spécifiquement l'expression de ce canal, nous générons de la migraine. Donc, si nous activons, nous aurons l'effet opposé, fait-il remarquer. Maintenant que nous avons de nouveaux objectifs, nous allons tester les médicaments contre les rongeurs qui activent ces canaux au cours des prochains mois. Faites un saut dans le traitement médicamenteux des maux de tête: 1

PAYS: France

20minutes.fr



▶ 14 janvier 2019 > Version en ligne

Nice: Des chercheurs mettent en évidence le mécanisme héréditaire de la migraine

RECHERCHE Cette découverte ouvre la voie à de nouveaux traitements...La petite équipe du laboratoire de Valrose effectue de la recherche fondamentale. D'expérience en expérience, ces quatre chercheurs ont été menés à travailler sur la migraine. Si les causes héréditaires des maux de tête étaient connues, ce n'était pas le cas de leur mécanisme. C'est ce qu'ont démontré ces Niçois, ouvrant la voie à de nouveaux traitements sur lesquels ils planchent également. Selon cette équipe, une mutation génétique provoque le dysfonctionnement d'une protéine. « Ce mécanisme mis en évidence n'avait jamais été décrit, dit le responsable du laboratoire qui a coordonné les recherches avec le CNRS et l' Inserm, Guillaume Sandoz. Ce mécanisme permet de produire une seconde protéine inattendue qui inhibe des canaux dans certains neurones. Cela entraîne une augmentation de l'activité électrique de ces neurones. Et déclenche donc la migraine. »Bientôt des médicamentsDémontrant un nouveau mécanisme de maladie héréditaire, l'équipe de Valrose a ensuite mis en évidence deux nouvelles cibles dans le traitement de la migraine. « On a fait l'expérience chez la souris et le rat : si spécifiquement on supprime l'expression de ce canal, on génère la migraine. Donc si on active, on a l'effet inverse, pointe-t-il. Maintenant qu'on a de nouvelles cibles, on va tester dans les mois qui viennent sur le rongeur des médicaments qui activent ces canaux. »Un espoir dans le traitement médicamenteux des maux de tête, 15% des adultes étant touchés par cette maladie. « Il est dur de savoir dans quels délais les traitements seront disponibles, préviennent toutefois les chercheurs. On teste des médicaments, on travaille avec industrie. » Toujours depuis leur laboratoire niçois.

PAYS :France PAGE(S) :5 SURFACE :33 %

PERIODICITE : Quotidien

DIFFUSION:21108

JOURNALISTE : Mathilde Frériois





▶ 14 janvier 2019 - N°3376 - Edition Nice Côte d'Azur

Vers moins de prises de tête

Santé Une équipe de chercheurs niçois travaille sur le mécanisme héréditaire de la migraine

La petite équipe du laboratoire de Valrose faisait de la recherche fondamentale. D'expériences en expériences, ces quatre chercheurs ont été menés à travailler sur la migraine. Si les causes héréditaires des maux de tête étaient connues, leur mécanisme, non. C'est ce qu'ont démontré ces Niçois, ouvrant la voie à de nouveaux traitements, sur lesquels ils planchent également.

Bientôt des médicaments

Selon cette équipe, une mutation génétique provoque le dysfonctionnement d'une protéine. « Ce mécanisme mis en évidence n'avait jamais été décrit, explique le responsable du laboratoire qui a coordonné les recherches avec le CNRS et l'Inserm, Guillaume Sandoz. Ce mécanisme permet de produire une seconde protéine inattendue qui inhibe des canaux dans certains neurones. Cela



Perrine Royal, Guillaume Sandoz, Brigitte Wdziekonski et Pablo Avalos Prado.

entraîne une augmentation de l'activité électrique de ces neurones. Et déclenche donc la migraine. »

Démontrant un nouveau mécanisme de maladie héréditaire, l'équipe de Valrose a ensuite mis en évidence deux nouvelles cibles dans le traitement de la migraine. « On a fait l'expérience chez la souris et le rat : si, spécifiquement, on supprime l'expression de ce canal, on génère la migraine. Donc si on active, on a l'effet inverse, pointe-t-il. Maintenant

qu'on a de nouvelles cibles, on va tester sur le rongeur, dans les mois qui viennent, des médicaments qui activent ces canaux. »

Un espoir dans le traitement médicamenteux des maux de tête (15% des adultes étant touchés par cette maladie). « Il est dur de savoir dans quels délais les traitements seront disponibles, disent les chercheurs. On teste des médicaments, on travaille avec l'industrie. » Toujours depuis leur laboratoire. Mathilde Frénois



▶ 4 janvier 2019 - 15:03

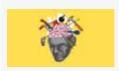
URL:http://www.LesEchos.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



Vers un antimigraineux efficace?



Elle touche 15 % de la population mondiale adulte et ne connaît pour le moment aucun traitement curatif sur le long terme : poison pour ceux qui en souffrent, la migraine reste jusqu'ici un mystère pour les neuroscientifiques. Les chercheurs savent qu'elle est liée à une

hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels et ont également mis en évidence son caractère héréditaire, mais sans en connaître précisément le mécanisme. Du moins en était-il ainsi avant la récente publication dans la revue « Neuron » de chercheurs du **CNRS**, d'université Côte d'Azur et de l'Inserm.

À lire aussi

• Le casse-tête de la migraine

Protéine dysfonctionnelle

Ceux-ci ont montré qu'il y a à l'origine de cette maladie la mutation d'un gène codant pour la protéine TRESK. Il s'agit d'une de ces protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et ayant pour fonction de contrôler l'activité électrique des neurones. Le canal TRESK a, plus précisément, une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.

Les chercheurs ont montré que, lorsque le gène associé se trouvait sous sa forme mutante, cela entraînait la scission de la protéine TRESK en deux protéines dysfonctionnelles. Or, si l'une des deux est inactive, l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques (K2P2.1), stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant les crises migraineuses.

Non seulement cette étude éclaire-t-elle le mécanisme d'action de la migraine, mais elle ouvre aussi une piste nouvelle qui pourrait déboucher, à terme, sur la mise au point d'un antimigraineux efficace. L'idée serait de cibler les canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, et prévenir ainsi le déclenchement des crises. C'est du moins l'espoir des chercheurs français, qui ont déposé un brevet pour exploiter leur découverte. Yann Verdo



▶ 4 janvier 2019 - Edition Molsheim

PAYS:France PAGE(S):2 SURFACE:15 %

PERIODICITE: Quotidien



Une année de promessespour la recherche médicale

En 2018, le prix Nobel de médecine a couronné les succès de l'immunothérapie contre le cancer. Les avancées médicales offrent de nouveaux espoirs à des patients atteints de maladies que l'on pensait auparavant incurables.



Les scientifiques travaillent sur de nouvelles pistes d'espoir. Photo Julio **PELAEZ**

En 2019, les scientifiques vont continuer à creuser leur sillon dans plusieurs domaines. Après les cellules-souches, les « poussières cellulaires » pour faire de la médecine régénérative? Des chercheurs du CNRS, de l'AP-HP, de l'Inserm et des universités Paris Descartes et Paris Diderot ont découvert les vertus des vésicules extra-cellulaires, aussi anciennement surnommées « poussière cellulaire » pour le traitement de fistules digestives post-chirurgicales (connexion anormale entre un organe du système gastro-intestinal

et la peau ou un autre organe). Leurs essais sur des modèles porcins leur font espérer la mise au point de traitements plus simples pour les malades humains.

RUBRIQUE:00-iq **DIFFUSION: 157799**

D'autres chercheurs du CNRS ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine, maladie qui touche 15 % de la population adulte mondiale. Il s'agit d'une mutation génétique qui induit le dysfonctionnement d'une protéine normalement capable d'inhiber une activité électrique provoquant des crises migraineuses. Cette découverte ouvre la voie à de nouveaux traitements anti-migraineux. À Lausanne et aux États-Unis, des scientifiques sont parvenus à faire retrouver l'usage de leurs jambes, paralysées après une lésion de la moelle épinière, grâce à des électrodes implantées. Des espoirs pour l'année qui commence!

PAYS : Belgium Metrotime.be/fr



▶ 01 janvier 2019 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme. Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal (« TRESK »), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse. Des médicaments conçus pour d'autres cibles L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. « C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux », souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les antidépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). « Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée », indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

PAYS : France meteocity.com



▶ 27 décembre 2018

Migraine : une découverte pourrait permettre de mieux la soigner

Six à dix millions de Français sont réguliérement sujets à des accès de migraine. Et certains ne parviennent pas ou plus à soulager leurs douleurs à l'aide des médicaments disponibles aujourd'hui. Il ne leur reste plus qu'à s'isoler du bruit et de la lumière, et à prendre leur mal en patience...Migraine : réguler l'activité électrique du cerveau, la clé ?Mais cette situaiton pourrait bientôt changer. Des chercheurs du CNRS et de l'Université Côte d'Azur ont en effet trouvé une explication nouvelle à certaines crises de migraine. Un dysfonctionnement de l'activité électrique, ou plutôt, des canaux ioniques, chargés de la réguler. Les neurones, surexcités par des stimulations ératiques, souffrent : vous avez mal à la tête. Les chercheurs auteurs de cette découverte propsoent donc de travailler sur des médicaments capables de réguler l'activité électrique des neurones. Des médicaments capables non seulement de soigner la crise, mais aussi, de la prévenir ! Les migraineux sentent, en effet, la crise arriver. Un nouveau traitement anti-migraine d'ici cinq ans Une molécule capable d'accomplir cette mission a déjà été élaborée par cette équipe de chercheurs, et devrait prochainement être testée chez l'animal. Si tout se passe bien, les tests sur des humains, cobayes volontaires, sont prévus d'ici douze mois. Et si toutes les étapes des protocoles de test sont franchies, ce traitement révolutionnaire pourrait arriver dans nos pharmacies d'ici cinq ans. Certainement, sur ordonnance...



► 24 décembre 2018 - 07:37

Des chercheurs français identifient une cause génétique de la migraine

Par Bertille Dutheil le 24.12.2018 à 11h00

La migraine est une pathologie contre laquelle les médicaments actuellement commercialisés ne sont pas toujours efficaces. Une étude publiée dans la revue Neuron par des chercheurs français amène une nouvelle compréhension des causes génétiques de la migraine, et ouvre des pistes thérapeutiques.



La migraine touche environ 15% des adultes dans le monde. FRÉDÉRIC CIROU / ALTOPRESS / PHOTOALTO

La science progresse dans la découverte des mécanismes liés à l'apparition de la migraine, une affection très répandue puisqu'elle touche 15% de la population adulte mondiale. Des



URL:http://www.sciencesetavenir.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



▶ 24 décembre 2018 - 07:37

chercheurs associés du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un des mécanismes qui la causent. Leurs résultats ont été publiés le 17 décembre 2018 dans la revue Neuron. Ils pourraient déboucher sur l'élaboration de médicaments antimigraineux efficaces.

La migraine se manifeste sous la forme de céphalées, des maux de tête très douloureux, parfois accompagnés de nausées, de vomissements et d'une hypersensibilité à la lumière et au bruit. C'est une maladie neurologique, due à une excitabilité neuronale anormale. Les chercheurs disposent d'indices sur sa genèse : facteurs génétiques complexes, facteurs environnementaux (alimentation, sport), mais aussi facteurs émotionnels ou hormonaux. Pour le quart des gens souffrant de migraines, celles-ci peuvent représenter un handicap socioprofessionnel important.

Des mutations génétiques à l'origine d'un dysfonctionnement de l'activité électrique cérébrale

L'équipe de Perrine Royal et Guillaume Sandoz a travaillé sur l'aspect génétique de cette pathologie. Les chercheurs ont repéré que des mutations génétiques induisent le dysfonctionnement d'une protéine importante dans la régulation de l'activité électrique du cerveau. Cette activité électrique est normalement régulée par des protéines appelées "canaux ioniques".

Le canal TRESK, une protéine codée par le gêne KCNK18, a une fonction inhibitrice de cette activité électrique. Mais l'équipe a remarqué que, lorsque KCNK18 porte certaines mutations, cette protéine n'est pas produite sous sa forme normale. Au lieu d'être d'un seul tenant, elle est scindée en deux protéines dysfonctionnelles. La première, TRESK-MT1, est inactive, sans utilité. L'autre, TRESK-MT2, cible d'autres canaux ioniques, les K2P2.1. Elle inhibe ces canaux, qui ont un rôle de frein de l'activité électrique. Cela a pour effet de stimuler fortement l'excitabilité des neurones, avec pour résultat des crises migraineuses.

Face à cette découverte, les chercheurs s'associent aux laboratoires pharmaceutiques pour mettre au point un traitement par voie orale qui permettrait de réduire l'activité électrique des neurones. La cible identifiée pour ce traitement est le canal K2P2.1. L'idée est d'agir pour relancer son action modératrice. Plusieurs molécules connues pourraient se révéler de bonnes candidates pour agir sur les canaux ioniques. Souvent, elles sont issues de médicaments visant d'autres cibles, comme les antiépileptiques ou les antidépresseurs. Des premiers essais sur des rongeurs doivent débuter en début d'année 2019. Les chercheurs espèrent qu'à terme, ces recherches rendront possible de prévenir, dès les premiers symptômes, le déclenchement des migraines.



▶ 24 décembre 2018 - 07:37

URL:http://www.sciencesetavenir.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



Des pistes ouvertes pour la compréhension d'autres maladies génétiques

Il est à noter que cette recherche constitue une avancée vers un meilleur traitement des migraines, mais pas seulement. En effet, jusqu'à présent, les chercheurs pensaient qu'un ARN messager ne pouvait se traduire que sous la forme d'une seule protéine. Or ces travaux montrent que ce n'est pas le cas : dans le cadre de certaines mutations, il arrive que l'ARN messager produise deux protéines. Ce processus, d'après Guillaume Sandoz, pourrait être impliqué dans diverses pathologies d'origine génétiques. La recherche fondamentale devrait permettre d'en savoir plus à cet égard dans les années à venir.

PAYS: Morocco

lesinfos.ma



▶ 24 décembre 2018 > Version en ligne

Des chercheurs français identifient une cause génétique à la migraine

Source : Sciencesetavenir.fr 24/12/2018 11:03 La migraine est une pathologie contre laquelle les médicaments actuellement commercialisés ne sont pas toujours efficaces. Une étude publiée dans la revue Neuron par des chercheurs français amène une nouvelle compréhension des causes génétiques de la migraine, et ouvre des pistes thérapeutiques. La science progresse dans la découverte des mécanismes liés à l'apparition de la migraine, une affection très répandue puisqu'elle touche 15% de la population adulte mondiale. Des chercheurs associés du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un des mécanismes qui la causent. Leurs résultats ont été publiés le 17 décembre 2018 dans la revue Neuron . Ils pourraient déboucher sur l'élaboration de médicaments antimigraineux efficaces. La migraine se manifeste sous la forme de céphalées, des maux de tête très douloureux, parfois accompagnés de nausées, de vomissements et d'une hypersensibilité à la lumière et au bruit. C'est une maladie neurologique, due à une excitabilité neuronale anormale. Les chercheurs disposent d'indices sur sa genèse : facteurs génétique s complexes, facteurs environnementaux (alimentation, sport), mais aussi facteurs émotionnels ou hormonaux. Pour le quart des gens souffrant de migraines , celles-ci peuvent représenter un handicap socioprofessionnel important. Des mutations génétiques à l'origine d'un dysfonctionnement de l'activité électrique cérébrale L'équipe de Perrine Royal et Guillaume Sandoz a travaillé sur l'aspect génétique de cette pathologie. Les chercheurs ont repéré que des mutations génétiques induisent le dysfonctionnement d'une protéine importante dans la régulation de l'activité électrique du cerveau. Cette activité électrique est normalement régulée par des protéines appelées "canaux ioniques"...

PAYS : France Lorientlejour.com



▶ 21 décembre 2018

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Des chercheurs du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm en France ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crisesmigraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15 % de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal (TRESK), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques, stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse. L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et de prévenir ainsi le déclenchement de la migraine.« C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux », souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les antidépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). « Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée », indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre. Source: AFP

laboratoryequipment.com

PAYS: United States of

America



▶ 21 décembre 2018

Novel Mechanism That Causes Migraines Discovered

Researchers at CNRS, Université Côte d'Azur and Inserm have demonstrated a new mechanism related to the onset of migraines. In fact, they found how a mutation causes dysfunction in a protein that inhibits neuronal electrical activity and induces migraines. These results, published in Neuron on Dec.17, 2018, open a new path for the development of anti-migraine medicines. Even though 15 percent of the adult population worldwide suffers from migraines, no long-term, effective, curative treatment has been marketed to date. Migraine episodes are related, among other factors, to electric hyperexcitability in sensory neurons. Their electrical activity is controlled by proteins that generate current called ion channels, specifically by the TRESK channel, which inhibits electrical activity. The researchers have shown that a mutation in the gene encoding for this protein causes a split between two dysfunctional proteins: one is inactive and the other targets other ion channels (K2P2.1), inducing a great stimulation of the neuronal electrical activity causing migraines. Though researchers had already shown the hereditary nature of migraines, they did not know the mechanism underlying migraine. By demonstrating that the TRESK split induces hyperexcitability in sensory neurons leading to migraine, this work, carried out at the Institut de Biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), opens new research path for the development of anti-migraine medicines. The researchers propose that this new genetical mechanism, causing the formation of two proteins instead of just one, must now be considered for the study of other genetic diseases and for diagnosing them.

PAYS: France

actu.fr



▶ 21 décembre 2018 > Version en ligne

Migraine : des chercheurs découvrent une nouvelle cause, bientôt un traitement ?

Une équipe de chercheurs est parvenue à cibler un nouveau mécanisme qui serait responsable des maux de tête. Une molécule va être testée sur des rongeurs. Cette découverte pourrait bientôt soulager le quotidien de millions de personnes. Des chercheurs du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm pensent avoir trouvé l'une des causes de la migraine.De quoi espérer mettre un terme à une maladie qui touche environ 11 millions de Français (12 % des adultes et 5 à 10 % des enfants), selon l'Assurance maladie, et 15 % de la population mondiale ?LIRE AUSSI : Vous souffrez de migraines ? Un traitement miracle bientôt sur le marchéLes mêmes remèdes depuis 30 ans« Nous n'en sommes pas encore là, nuance auprès d'actu.fr Guillaume Sandoz, biologiste à l'université Nice-Sophia-Antipolis et à la tête de l'équipe de chercheurs. Notre découverte offre une perspective de mise sur le marché d'un nouveau médicament. »Depuis 30 ans, le traitement pour soulager les migraines a peu évolué : l'Ibuprofène et le paracétamol restent les médicaments les plus utilisés en auto-médication, les antiépileptiques et les antidépresseurs sont quant à eux prescrits dans les migraines les plus tenaces. Mutants à l'origine des migraines Les travaux menés à l'Institut de biologie Valrose ont permis cibler un nouveau mécanisme, impliquant une protéine, responsable des maux de tête. « Chez des souris migraineuses, nous avons identifié un dysfonctionnement au niveau des canaux ioniques, ces derniers étant des protéines qui transmettent le courant aux neurones, explique Guillaume Sandoz. Cette anomalie est due à des mutants, qui viennent stimuler fortement l'activité électrique et causent des migraines. »Les chercheurs se penchent donc sur ces canaux ioniques et la manière de réduire leur activité. Une molécule a été trouvée et « d'ici deux mois, elle sera testée sur des rongeurs. » Un brevet a été déposé et l'équipe espère qu'un laboratoire pharmaceutique le rachète. L'équipe de chercheurs ambitionne ainsi élaborer de « vrais anti-migraineux », autant curatifs que préventifs.



▶ 20 décembre 2018 - 10:33

SANTÉ On en sait plus sur ce qui provoque les migraines

Des chercheurs du <u>CNRS</u>, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En avril, les chercheurs de l'université Clermont Auvergne, de l'Inserm, de l'université Paris Descartes et de l'université Côte d'Azur ont publié une étude concernant l'origine des maux de tête et des migraines, un mal touchant entre 8 et 10 millions de Français, dont 75% de femmes.

Dans leurs conclusions, ils suggéraient que "l'identification des récepteurs impliqués dans la détection des messages douloureux pourrait constituer un nouvel axe de recherche pour le traitement des maux de tête et, notamment, de la migraine" et mettaient en évidence son caractère "héréditaire".

Aujourd'hui, on en sait un peu plus sur les mécanismes à l'origine des migraines. Selon un document de l'Inserm, une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses a été identifiée par des scientifiques de l'Inserm, du CNRS et de l'université Côte d'Azur.

Cette découverte, publiée dans la revue Neuron lundi, constitue une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Un brevet a été déposé et des premiers essais sur le rat doivent débuter début 2019. Septième pathologie la plus invalidante

15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine. Capable de vous clouer au lit, elle se manifeste par des crises qui peuvent durer de quelques heures à quelques jours. Elle est aggravée par la lumière, les efforts et provoque parfois nausées et vomissements.

Selon une étude réalisée en 2010 par l'OMS (Organisation mondiale de la santé), la migraine représenterait la septième pathologie la plus invalidante dans le monde.

De nombreux antimigraineux existent (DHE, méthysergide, pizotifène, flunarizine...) mais certains sont en réalité des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques (topiramate), certains bêta-bloquants (propanolol, métoprolol...), des antidépresseurs (amitryptiline) ou des anti-sérotoninergiques (oxétorone).

▶ 20 décembre 2018 - 10:32

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



On en sait plus sur ce qui provoque les migraines

Des chercheurs du <u>CNRS</u>, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine.

Hier 11:30, actualisé à 11:47

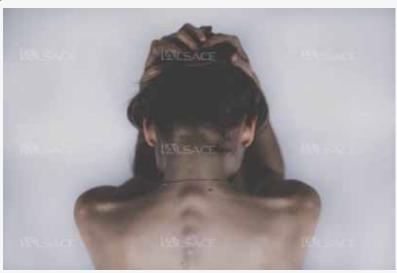


Photo d'illustration Pixabay/domaine public

En avril, les chercheurs de l'université Clermont Auvergne, de l'Inserm, de l'université Paris Descartes et de l'université Côte d'Azur ont publié une étude concernant l'origine des maux de tête et des migraines, un mal touchant entre 8 et 10 millions de Français, dont 75% de femmes.

Dans leurs conclusions, ils suggéraient que "l'identification des récepteurs impliqués dans la détection des messages douloureux pourrait constituer un nouvel axe de recherche pour le traitement des maux de tête et, notamment, de la migraine" et mettaient en évidence son caractère "héréditaire".

Aujourd'hui, on en sait un peu plus sur les mécanismes à l'origine des migraines. Selon un document de l'Inserm, une protéine a été identifiée par des scientifiques de l'Inserm, du CNRS et de l'université Côte d'Azur. C'est son dysfonctionnement qui provoquerait les crises migraineuses.

Cette découverte, publiée dans la revue Neuron lundi, constitue une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Un brevet a été déposé et des premiers essais sur le rat doivent débuter début 2019.

Septième pathologie la plus invalidante

15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine. Capable de vous clouer au lit, elle se manifeste par des crises qui peuvent durer de quelques heures à quelques jours. Elle est aggravée par la lumière, les efforts et provoque parfois nausées et vomissements.

Selon une étude réalisée en 2010 par l'OMS (Organisation mondiale de la santé), la migraine représenterait la septième pathologie la plus invalidante dans le monde.

De nombreux antimigraineux existent (DHE, méthysergide, pizotifène, flunarizine...) mais certains sont en réalité des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques



URL:http://www.lalsace.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public

► 20 décembre 2018 - 10:32 > Version en ligne

(topiramate), certains bêta-bloquants (propanolol, métoprolol...), des antidépresseurs (amitryptiline) ou des anti-sérotoninergiques (oxétorone).

Vos commentaires

Vous souhaitez poster un commentaire, cliquez ici.

Connectez-vous pour laisser un commentaire

Se connecter

Pour accéder à votre espace personnel, vous devez fournir un identifiant et un mot de passe. Email Mot de passe

- Rester connecté
- Mot de passe oublié
- · pas encore inscrit



URL:http://www.ledauphine.com/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



▶ 20 décembre 2018 - 10:32

On en sait plus sur ce qui provoque les migraines

En avril, les chercheurs de l'université Clermont Auvergne, de l'Inserm, de l'université Paris Descartes et de l'université Côte d'Azur ont publié une étude concernant l'origine des maux de tête et des migraines, un mal touchant entre 8 et 10 millions de Français, dont 75% de femmes.

Dans leurs conclusions, ils suggéraient que "l'identification des récepteurs impliqués dans la détection des messages douloureux pourrait constituer un nouvel axe de recherche pour le traitement des maux de tête et, notamment, de la migraine" et mettaient en évidence son caractère "héréditaire".

Aujourd'hui, on en sait un peu plus sur les mécanismes à l'origine des migraines. Selon un document de l'Inserm, une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses a été identifiée par des scientifiques de l'Inserm, du **CNRS** et de l'université Côte d'Azur.

Cette découverte, publiée dans la revue Neuron lundi, constitue une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Un brevet a été déposé et des premiers essais sur le rat doivent débuter début 2019.

▶ 20 décembre 2018 - 10:33

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



SANTÉ On en sait plus sur ce qui provoque les migraines



En avril, les chercheurs de l'université Clermont Auvergne, de l'Inserm, de l'université Paris Descartes et de l'université Côte d'Azur ont publié une étude concernant l'origine des maux de tête et des migraines, un mal touchant entre 8 et 10 millions de Français, dont 75% de femmes.

Dans leurs conclusions, ils suggéraient que "l'identification des récepteurs impliqués dans la détection des messages douloureux pourrait constituer un nouvel axe de recherche pour le traitement des maux de tête et, notamment, de la migraine" et mettaient en évidence son caractère "héréditaire".

Aujourd'hui, on en sait un peu plus sur les mécanismes à l'origine des migraines. Selon un document de l'Inserm, une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses a été identifiée par des scientifiques de l'Inserm, du <u>CNRS</u> et de l'université Côte d'Azur.

Cette découverte, publiée dans la revue Neuron lundi, constitue une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Un brevet a été déposé et des premiers essais sur le rat doivent débuter début 2019.

URL:http://www.gazettelabo.fr/

PAYS:France

TYPE :Web Pro et Spécialisé



20 décembre 2018 - 09:13

Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine

2018-12-20 Des chercheurs du <u>CNRS</u>, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En effet, une mutation génétique induit le dysfonctionnement d'une protéine normalement capable d'inhiber une activité électrique provoquant des crises migraineuses. Leurs résultats, publiés dans la revue Neuron le 17 décembre, ouvrent la piste pour l'élaboration d'antimigraineux.

Alors que 15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine, aucun traitement curatif efficace sur le long terme n'a pour le moment été mis sur le marché. Les crises migraineuses sont liées, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques, et notamment par le canal TRESK qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Or, les chercheurs ont montré qu'une mutation du gène codant pour cette protéine entraine sa scission en deux protéines dysfonctionnelles : l'une est inactive et l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques (K2P2.1) stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses.

Si les chercheurs avaient déjà mis en évidence le caractère héréditaire des migraines, ils n'en connaissaient pas le mécanisme. En démontrant que la scission de TRESK induit l'hyperexcitabilité des neurones sensoriels et le déclenchement de la migraine, ces travaux, menés à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), constituent une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Ils font l'objet d'un brevet 1 : l'idée est de cibler les canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, prévenant ainsi le déclenchement de migraines.

De plus, les chercheurs proposent que ce mécanisme inédit, provoquant la formation de deux protéines au lieu d'une seule, soit maintenant considéré pour étudier d'autres maladies liées à des mutations génétiques ainsi que pour leur diagnostic.

Notes

1 Brevet PCT/EP2018/067581 "Methods and compositions for treating migraine"

Contacts

Chercheur <u>CNRS</u> 1 Guillaume Sandoz 1 T +33 4 92 07 68 04 / +33 6 04 67 71 77 1 guillaume.sandoz@unice.fr

Presse <u>CNRS</u> 1 Julie Desriac 1 T +33 1 44 96 43 90 1 <u>julie.desriac@cnrs.fr</u>

Références

Migraine-associated TRESK mutations increase neuronal excitability through alternative translation initiation and inhibition of TREK. Perrine Royal, Alba Andres-Bilbe, Pablo Ávalos Prado, Clément Verkest, Brigitte Wdziekonski, Sébastien Schaub, Anne Baron, Florian Lesage, Xavier Gasull, Joshua Levitz, Guillaume Sandoz, Neuron, December 17, 2018.



▶ 20 décembre 2018 >

SANTÉ On en sait plus sur ce qui provoque les migraines

Des chercheurs du CNRS, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En avril, les chercheurs de l'université Clermont Auvergne, de l'Inserm, de l'université Paris Descartes et de l'université Côte d'Azur ont publié une étude concernant l'origine des maux de tête et des migraines, un mal touchant entre 8 et 10 millions de Français, dont 75% de femmes. Dans leurs conclusions, ils suggéraient que "l'identification des récepteurs impliqués dans la...source:

PAYS : France 24matins.fr

> Version en ligne

▶ 20 décembre 2018

Migraine : Un nouveau mécanisme découvert par des chercheurs français

Il implique une protéine dont le dysfonctionnement peut provoquer des crises. Une découverte concernant la migraine qui ouvre la voie à de nouveaux traitements. Elle est l'oeuvre de chercheurs du CNRS, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm. Les crises sont liées entre autres à une simulation électrique excessive des neurones sensoriels. Cette activité électrique est gérée par des protéines générant du courant, et qui sont appelées canaux ioniques. Une cible bien spécifiqueOr, une mutation génétique peut les faire dysfonctionner, et c'est ce qu'ont mis en évidence les scientifiques. L'un d'eux, Guillaume Sandoz qui est directeur de recherches au CNRS, explique : "Les médicaments actuels ne ciblent pas ces canaux-là. Là, ce qu'on propose, c'est de cibler quelque chose de spécifique. Cela va éviter aussi les effets secondaires puisqu'on va cibler des canaux particuliers. Ceux-ci ne sont pas au niveau du système nerveux central mais à l'extérieur. On pourra donc avoir des drogues qui n'auront pas d'effet secondaire sur le cerveau. On va pouvoir agir au niveau périphérique". À ce jour, les traitements pour traiter les migraines sévères sont constitués d'antidépresseurs ou antiéplileptiques.



▶ 20 décembre 2018 > Version

On en sait plus sur ce qui provoque les migraines

Des chercheurs du CNRS, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En avril, les chercheurs de l'université Clermont Auvergne, de l'Inserm, de l'université Paris Descartes et de l'université Côte d'Azur ont publié une étude concernant l'origine des maux de tête et des migraines, un mal touchant entre 8 et 10 millions de Français, dont 75% de femmes. Dans leurs conclusions, ils suggéraient que "l'identification des récepteurs impliqués dans la détection des messages douloureux pourrait constituer un nouvel axe de recherche pour le traitement des maux de tête et, notamment, de la migraine" et mettaient en évidence son caractère "héréditaire". Aujourd'hui, on en sait un peu plus sur les mécanismes à l'origine des migraines. Selon un document de l'Inserm , une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses a été identifiée par des scientifiques de l'Inserm, du CNRS et de l'université Côte d'Azur. Cette découverte, publiée dans la revue Neuron lundi, constitue une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Un brevet a été déposé et des premiers essais sur le rat doivent débuter début 2019. Septième pathologie la plus invalidante 15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine. Capable de vous clouer au lit, elle se manifeste par des crises qui peuvent durer de quelques heures à quelques jours. Elle est aggravée par la lumière, les efforts et provoque parfois nausées et vomissements. Selon une étude réalisée en 2010 par l'OMS (Organisation mondiale de la santé), la migraine représenterait la septième pathologie la plus invalidante dans le monde. De nombreux antimigraineux existent (DHE, méthysergide, pizotifène, flunarizine...) mais certains sont en réalité des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques (topiramate), certains bêta-bloquants (propanolol, métoprolol...), des antidépresseurs (amitryptiline) ou des anti-sérotoninergiques (oxétorone).



▶ 20 décembre 2018 > Version en ligne

Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine

2018-12-20 Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En effet, une mutation génétique induit le dysfonctionnement d'une protéine normalement capable d'inhiber une activité électrique provoquant des crises migraineuses. Leurs résultats, publiés dans la revue Neuron le 17 décembre, ouvrent la piste pour l'élaboration d'antimigraineux. Alors que 15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine, aucun traitement curatif efficace sur le long terme n'a pour le moment été mis sur le marché. Les crises migraineuses sont liées, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques, et notamment par le canal TRESK qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Or, les chercheurs ont montré qu'une mutation du gène codant pour cette protéine entraine sa scission en deux protéines dysfonctionnelles : l'une est inactive et l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques (K2P2.1) stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses. Si les chercheurs avaient déjà mis en évidence le caractère héréditaire des migraines, ils n'en connaissaient pas le mécanisme. En démontrant que la scission de TRESK induit l'hyperexcitabilité des neurones sensoriels et le déclenchement de la migraine, ces travaux, menés à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), constituent une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Ils font l'objet d'un brevet 1 : l'idée est de cibler les canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, prévenant ainsi le déclenchement de migraines. De plus, les chercheurs proposent que ce mécanisme inédit, provoquant la formation de deux protéines au lieu d'une seule, soit maintenant considéré pour étudier d'autres maladies liées à des mutations génétiques ainsi que pour leur diagnostic. Notes 1 Brevet PCT/EP2018/067581 "Methods and compositions for treating migraine" Contacts Chercheur CNRS I Guillaume Sandoz I T +33 4 92 07 68 04 / +33 6 04 67 71 77 | guillaume.sandoz@unice.fr Presse CNRS | Julie Desriac | T +33 1 44 96 43 90 | julie.desriac@cnrs.fr Références Migraine-associated TRESK mutations increase neuronal excitability through alternative translation initiation and inhibition of TREK. Perrine Royal, Alba Andres-Bilbe, Pablo Ávalos Prado, Clément Verkest, Brigitte Wdziekonski, Sébastien Schaub, Anne Baron, Florian Lesage, Xavier Gasull, Joshua Levitz, Guillaume Sandoz, Neuron, December 17, 2018.

PAYS: Belgium

Rtbf.be



▶ 20 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques, et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques, stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine."C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux ", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant.L'étude, menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs, est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

PAYS : France Viva.presse.fr



▶ 20 décembre 2018

Du nouveau pour les migraineux

Des chercheurs du Cnrs, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. La découverte des chercheurs de la Côte d'Azur pourrait changer la vie des migraineux. Leurs résultats, publiés dans la revue Neuron le 17 décembre, ouvrent la piste pour l'élaboration d'antimigraineux. Comprendre le mécanisme de la migraine 15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine, mais aucun traitement curatif efficace sur le long terme n'a pour le moment été mis sur le marché. Les chercheurs de la Côte d'Azur ont étudié les protéines génératrices de courant, appelées canaux ioniques. Ces derniers stimulent la fonction électrique dans le cerveau, alors que d'autres la freinent. Pourquoi ? A cause d'une mutation génétique, que fait que ces petits canaux dysfonctionnent. Ils contrôlent alors moins bien l'activité électrique. Résultat : les neurones sont sur-stimulés et la migraine apparaît. Vers de nouveaux traitements Les médicaments actuels ne ciblent pas ces canaux-là, expliquent les chercheurs. Des recherches sont en cours pour trouver le médicament qui se focalise sur ces canaux qui dysfonctionnent. Ce qui entrainerait moins d'effets secondaires sur l'ensemble du système nerveux puisqu'il ne s'adresserait à ces canaux. Actuellement, des antiépileptiques et des antidépresseurs sont utilisés comme médicaments contre la migraine.

PAYS : France Actu.Voila.fr



▶ 19 décembre 2018 > Version en ligne

"On ouvre une nouvelle piste" : une étude porteuse d'espoirs pour les personnes qui souffrent de migraine

La migraine est un problème de santé qui touche un Français sur cinq. Pour 20% de la population, il pourrait toutefois exister un espoir. Ce n'est pas encore un remède miracle, mais c'est une nouvelle voie que des chercheurs du CNRS et de l'université Côte d'Azur à l'institut de biologie Valrose ont découvert dans leur laboratoire, comme l'explique le CNRS. L'équipe de Guillaume Sandoz s'intéresse aux canaux ioniques, ou micro-générateurs de courant, "qui vont générer de l'électricité dans les neurones afin qu'ils communiquent rapidement entre eux", éclaire-t-il pour franceinfo. Il en existe deux sortes : les canaux dits excitateurs et ceux dits inhibiteurs. Le chercheur a mis en évidence que des mutations de ces canaux "entraînent une inhibition d'un certain... Lire la suite sur Franceinfo



▶ 19 décembre 2018 > Version en ligne

VIDEO. "On ouvre une nouvelle piste" : une étude porteuse d'espoirs pour les personnes qui souffrent de migraine

Une étude réalisée par des chercheurs du CNRS et de l'université Côte d'Azur met en évidence un nouveau mécanisme provoquant la migraine.La migraine est un problème de santé qui touche un Français sur cinq. Pour 20% de la population, il pourrait toutefois exister un espoir. Ce n'est pas encore un remède miracle, mais c'est une nouvelle voie que des chercheurs du CNRS et de l'u niversité Côte d'Azur à l'institut de biologie Valrose ont découvert dans leur laboratoire, comme l'explique le CNRS.L'équipe de Guillaume Sandoz s'intéresse aux canaux ioniques, ou micro-générateurs de courant, "qui vont générer de l'électricité dans les neurones afin qu'ils communiquent rapidement entre eux", éclaire-t-il pour franceinfo. Il en existe deux sortes : les canaux dits excitateurs et ceux dits inhibiteurs. Le chercheur a mis en évidence que des mutations de ces canaux "entraînent une inhibition d'un certain type de canaux ioniques, qui sont des canaux ioniques dits inhibiteurs". Pour simplifier, le dysfonctionnement de ces canaux engendre la migraine. Un traitement pas attendu avant plusieurs années Pour arriver à cette conclusion, Guillaume Sandoz et son équipe ont étudié ces canaux sur des rongeurs, des rats et des souris. En supprimant les canaux inhibiteurs, des souris sont devenues"migraineuses en permanence", assure Guillaume Sandoz. Sur les rats, ils ont "spécifiquement supprimé l'existence de ces canaux dans les neurones dont on sait qu'ils sont impliqués dans la migraine". Résultat, la migraine était générée de façon très forte. Après avoir mis en évidence que la suppression de ces canaux inhibiteurs crée la migraine, le chercheur et son équipe veulent désormais savoir si le processus inverse est possible. "Nous allons tester des drogues qui ont été développées par l'industrie pharmaceutique qui sont connues pour activer ces canaux pour voir si on est capable d'inverser cette migraine", déclare-t-il. Les effets seront connus dans "deux ou trois mois" selon le chercheur, mais un éventuel traitement pour les personnes ne verra pas le jour avant plusieurs années.

Techno-science.net



▶ 19 décembre 2018 > Version en ligne

Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine

chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En effet, une mutation génétique induit le dysfonctionnement d'une protéine normalement capable d'inhiber une activité (Le terme d'activité peut désigner une profession.) électrique provoquant des crises migraineuses. Leurs résultats, publiés dans la revue Neuron le 17 décembre, ouvrent la piste pour l'élaboration d'antimigraineux. Schéma montrant le mécanisme de transmission héréditaire lié à la migraine. © Guillaume (Guillaume est un prénom masculin d'origine germanique. Le nom vient de Wille, volonté et Helm, heaume, casque, protection.) Sandoz, CNRS (Le Centre national de la recherche scientifique, plus connu sous son sigle CNRS, est le plus grand organisme de recherche scientifique public français (EPST).) Alors que 15% de la population adulte dans le monde (Le mot monde peut désigner :) est touchée par la migraine, aucun traitement curatif efficace sur le long terme n'a pour le moment été mis sur le marché. Les crises migraineuses sont liées, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques, et notamment par le canal TRESK qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Or, les chercheurs ont montré qu'une mutation du gène (Un gène est une séquence d'acide désoxyribonucléique (ADN) qui spécifie la synthèse d'une chaîne de polypeptide ou d'un acide ribonucléique (ARN) fonctionnel. On peut également définir un...) codant pour cette protéine (Une protéine est une macromolécule biologique composée par une ou plusieurs chaîne(s) d'acides aminés liés entre eux par des liaisons peptidiques. En...) entraine sa scission en deux protéines dysfonctionnelles: l'une est inactive et l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques (K2P2.1) stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses. Si les chercheurs avaient déjà mis en évidence le caractère héréditaire des migraines, ils n'en connaissaient pas le mécanisme. En démontrant que la scission de TRESK induit (L'induit est un organe généralement électromagnétique utilisé en électrotechnique chargé de recevoir l'induction de l'inducteur et de la transformer en...) l'hyperexcitabilité des neurones sensoriels et le déclenchement de la migraine, ces travaux, menés à l'Institut (Un institut est une organisation permanente créée dans un certain but. C'est habituellement une institution de recherche. Par exemple, le Perimeter Institute for Theoretical Physics est un tel institut.) de biologie (La biologie, appelée couramment la « bio », est la science du vivant. Prise au sens large de science du vivant, elle recouvre une partie des sciences naturelles et de l'histoire naturelle des...) Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), constituent une nouvelle piste de recherche (La recherche scientifique désigne en premier lieu l'ensemble des actions entreprises en vue de produire et de développer les connaissances scientifiques. Par extension métonymique, la recherche scientifique désigne également le cadre...) pour l'élaboration d'antimigraineux. Ils font l'objet (De manière générale, le mot objet (du latin objectum, 1361) désigne une entité définie dans un espace à trois dimensions, qui a une fonction précise, et qui peut être désigné par une étiquette...) d'un brevet (1): l'idée est de cibler les canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, prévenant ainsi le déclenchement de migraines. De plus, les chercheurs proposent que ce mécanisme inédit, provoquant la formation de deux protéines au lieu d'une seule, soit maintenant considéré pour étudier d'autres maladies liées à des mutations génétiques ainsi que pour leur diagnostic (Le diagnostic (du grec δι? γνωση, diágnosi, à partir de δια-, dia-, "par, à travers,...). Notes: (1) Brevet PCT/EP2018/067581 ?Methods and compositions for treating migraine?

URL:http://20minutes-media.com/

PAYS: France

TYPE: Web Grand Public



► 18 décembre 2018 - 12:05

Migraine: De nouveaux mécanismes identifiés, une piste de recherche pour l'élaboration d'un traitement ?



Des chercheurs ont identifié de nouveaux mécanismes à l'origine des crises migraineuses... — Jeremy Maude / Mood Boa/REX/SIPA

C'est une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Des chercheurs du <u>CNRS</u>, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, indique une étude publiée ce lundi dans la revue Neuron.

Il s'agit là d'une avancée significative. Si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait pas jusqu'à présent le mécanisme.

[#Communiqué] Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la #migraine Une #mutation #génétique induit le dysfonctionnement d'une #protéine normalement capable d'inhiber une activité électrique provoquant des crises migraineuses.

https://t.co/a4bMqfoFN2 pic.twitter.com/M77xxnSzEe

— Inserm (@Inserm) December 17, 2018

Une mutation génétique à l'origine du dysfonctionnement

Les crises migraineuses, qui touchent 15 % de la population adulte dans le monde, sont liées, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est normalement contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal (« TRESK »), qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.

Or, les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines. L'une est ainsi inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques, stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.

« Une véritable avancée »

Pour prévenir le déclenchement de la migraine, l'idée est ainsi de cibler ces canaux ioniques afin

20minutes-media.com

URL:http://20minutes-media.com/

PAYS: France

TYPE: Web Grand Public

► 18 décembre 2018 - 12:05 > Version en ligne

de réduire l'activité électrique des neurones. « C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux », souligne le chercheur du <u>CNRS</u> Guillaume Sandoz. Un brevet a d'ailleurs été déposé et des premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique.

« Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée », indique encore le scientifique. Car beaucoup d'antimigraineux actuels sont en réalité des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs.

Maux de tête: Des chercheurs français progressent sur l'origine de la douleur Comment soigner la migraine chronique chez l'enfant et l'adolescent

- Santé
- Traitement
- Inserm
- Cnrs
- Chercheurs
- Recherche
- étude

0 commentaire 0 partage

- Partager sur Messenger
- Partager sur Facebook
- Partager sur Twitter
- Partager sur Flipboard
- Partager sur Google+
- Partager sur Linkedin



▶ 18 décembre 2018 - 10:30

URL:http://www.Lci.fr/

PAYS: France

TYPE: Web Grand Public



Les migraines causées par une mutation génétique : une découverte française ouvre la voie à de nouveaux traitements

AVANCÉE - Dans un communiqué publié lundi 17 décembre, des chercheurs du CNRS, de l'Inserm et de l'Université Côte d'Azur ont annoncé avoir découvert qu'une mutation génétique était responsable du déclenchement de crises migraineuses. Leurs travaux, publiés dans la revue Neuron, ouvrent la voie à une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux.Un nouvel espoir pour les migraineux. Des chercheurs du CNRS, de l'Inserm et de l'Université Côte d'Azur ont annoncé lundi dans un communiqué avoir identifié une protéine dont le dysfonctionnement entraîne des crises migraineuses. Cette découverte ouvre la voie à de nouveaux traitements, alors qu'aucun traitement curatif sur le long terme n'a encore été mis au point pour les 15 % de la population mondiale qui souffrent de cette maladie invalidante. Malgré le fait qu'elle soit si répandue, la migraine est encore assez mal connue de la science. On sait que les crises migraineuses sont entre autres liées à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Cette activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant, appelées canaux ioniques, et notamment par un canal, TRESK, qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Au fil de leurs recherches, les scientifiques ont découvert qu'une mutation génétique était responsable du dysfonctionnement de ce canal inhibiteur. Lors de cette mutation, cette protéine se scinde en deux protéines dysfonctionnelles : l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques, stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses.La scission d'une protéine en cause

Le caractère héréditaire de la migraine était déjà bien connu des scientifiques. Pas le mécanisme. En prouvant que la scission du canal TRESK déclenche l'hyperexcitabilité des neurones sensoriels et, de fait, la migraine, les chercheurs français ouvrent la voie à une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. L'idée serait ainsi de cibler ces canaux ioniques pour réduire l'activité neuronales et prévenir le déclenchement d'une migraine. "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique à l'AFP le chercheur du **CNRS** Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique.En vidéo

La migraine, un mal qui gâche la vie de millions de Français À l'heure actuelle, beaucoup d'antimigraineux sont en fait des médicaments conçus pour d'autres types de pathologies, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. Les triptans, qui ont été développés pour les crises migraineuses, peuvent, eux, s'ils sont trop consommés, induire des migraines. Ils ne sont d'autre part pas efficaces chez tous les migraineux.



▶ 18 décembre 2018 - 16:11

URL:http://www.francetvinfo.fr/

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



Migraine : nouvelles pistes de recherche pour un traitement ?

Des chercheurs du CNRS, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié un nouveau mécanisme, impliquant une protéine, capable de provoquer des crises de migraine. Cette découverte pourrait ouvrir la voie à de nouveaux traitements. Maux de tête intenses, vertiges, intolérance au bruit, à la lumière... La migraine pourrait être liée au dysfonctionnement des protéines génératrices de courant, appelées canaux ioniques. Leur rôle : contrôler l'activité électrique entre les neurones pour qu'ils communiquent entre eux. Certains de ces petits canaux stimulent la fonction électrique alors que d'autres la freinent. Quand la migraine a une origine génétique, ces petits canaux dysfonctionnent. Ils contrôlent alors moins bien l'activité électrique. Résultat : les neurones sont sur-stimulés et la migraine apparaît. Selon Guillaume Sandoz, directeur de recherche au CNRS, cette découverte pourrait donner de nouvelles pistes pour la mise au point de nouveaux traitements. « Les médicaments actuels ne ciblent pas ces canaux-là. Là, ce qu'on propose, c'est de cibler quelque chose de spécifique. Cela va éviter aussi les effets secondaires puisqu'on va cibler des canaux particuliers. Ceux-ci ne sont pas au niveau du système nerveux central mais à l'extérieur. On pourra donc avoir des drogues qui n'auront pas d'effet secondaire sur le cerveau. On va pouvoir agir au niveau périphérique.» Actuellement, des antiépileptiques et des antidépresseurs sont utilisés comme médicaments contre la migraine. Mais, des molécules plus ciblées devraient être testées sur l'animal dès le mois prochain. A lire sur Un professeur de sport sauvé par ses élèvesLa solitude, une « double peine » pour les personnes handicapées ou maladesPourquoi nos cheveux sont-ils raides ou bouclés?





PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



▶ 18 décembre 2018 - 09:03

018 - 09:03 > Version en ligne

Migraine : une nouvelle cause identifiée pour mieux la traiter



Près d'un adulte sur cinq est concerné par cette découverte. Des chercheurs du <u>CNRS</u>, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.

Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.

Réduire l'activité électrique des neurones

Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.

Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal, qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique, responsable de l'activité migraineuse.

Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement.

L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine.

Un futur traitement?

"C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux", souligne le chercheur du <u>CNRS</u> Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique.

Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les antiépileptiques ou les antiépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans).

"Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée"

La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant.



PAYS:France
PAGE(S):2
SURFACE:6 %

PERIODICITE: Quotidien

▶ 19 décembre 2018 - N°XX - Science et Medecine

RUBRIQUE :Premiere page DIFFUSION :275310





TÉLESCOPE

MÉDECINE

Un nouveau mécanisme à l'origine de la migraine

Bien que courante - 15 % de la population en souffre -, la migraine est encore mal comprise et ses mécanismes mal connus. Des chercheurs du CNRS, de l'université Côte-d'Azur et de l'Inserm ont montré un nouveau mécanisme qui déclenche les migraines. Ils ont mis en évidence une mutation génétique qui provoque le dysfonctionnement d'une protéine ayant une fonction inhibitrice de l'activité électrique. Or, la migraine est liée, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées « canaux ioniques ». Ces découvertes pourraient ouvrir la voie à des molécules antimigraineuses, espèrent les chercheurs. > Sandoz et al., « Neuron », 17 décembre.





Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Paris, 17 déc. 2018 (AFP) -

Des chercheurs du <u>CNRS</u>, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.

Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.

Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.

Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.

Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.

L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine.

"C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux", souligne le chercheur du <u>CNRS</u> Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique.

Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans).

"Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.

La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant.

L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre. mpf/abb/rh/cbn

Afp le 17 déc. 18 à 17 00.

PAYS : France lelectronique.com

> Version en ligne

▶ 19 décembre 2018

Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine

19/12/2018 08h00, par techno-science.net Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En effet, une mutation génétique induit le...

PAYS : France Techno-science.net



▶ 19 décembre 2018 > Version en ligne

Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine

Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont mis en évidence un nouveau mécanisme lié à l'apparition de la migraine. En effet, une mutation génétique induit le dysfonctionnement d'une protéine normalement capable d'inhiber une activitéélectrique provoquant des crises migraineuses. Leurs résultats, publiés dans la revueNeuron le 17 décembre, ouvrent la piste pour l'élaboration d'antimigraineux. Schéma montrant le mécanisme de transmission héréditaire lié à la migraine.© GuillaumeAlors que 15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine, aucun traitement curatif efficace sur le long terme n'a pour le moment été mis sur le marché. Les crises migraineuses sont liées, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques, et notamment par le canal TRESK qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Or, les chercheurs ont montré qu'une mutation du gène codant pour cette protéine entraine sa scission en deux protéines dysfonctionnelles: l'une est inactive et l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques (K2P2.1) stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses. Si les chercheurs avaient déjà mis en évidence le caractère héréditaire des migraines, ils n'en connaissaient pas le mécanisme. En démontrant que la scission de TRESK induit l'hyperexcitabilité des neurones sensoriels et le déclenchement de la migraine, ces travaux, menés à l' Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), constituent une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Ils font l'objet d'un brevet (1) : l'idée est de cibler les canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, prévenant ainsi le déclenchement de migraines.De plus, les chercheurs proposent que ce mécanisme inédit, provoquant la formation de deux protéines au lieu d'une seule, soit maintenant considéré pour étudier d'autres maladies liées à des mutations génétiques ainsi que pour leur diagnostic.Notes:(1) Brevet PCT/EP2018/067581 ?Methods and compositions for treating migraine?



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Discovery of novel mechanisms that cause migraines

Researchers have demonstrated a new mechanism related to the onset of migraine. In fact, they found how a mutation, causes dysfunction in a protein which inhibits neuronal electrical activity, induces migraines. These results open a new path for the development of anti-migraine medicines.FULL STORYResearchers at CNRS, Université Côte d'Azur and Inserm have demonstrated a new mechanism related to the onset of migraine. In fact, they found how a mutation, causes dysfunction in a protein which inhibits neuronal electrical activity, induces migraines. These results, published in Neuron on December 17, 2018, open a new path for the development of anti-migraine medicines.advertisementEven though 15% of the adult population worldwide suffers from migraines, no long-term, effective, curative treatment has been marketed to date. Migraine episodes are related, among other factors, to electric hyperexcitability in sensory neurons. Their electrical activity is controlled by proteins that generate current called ion channels, specifically by the TRESK channel, which inhibits electrical activity. The researchers have shown that a mutation in the gene encoding for this protein causes a split between two dysfunctional proteins: one is inactive and the other targets other ion channels (K2P2.1) inducing a great stimulation of the neuronal electrical activity causing migraines. Though researchers had already shown the hereditary nature of migraines, they did not know the mechanism underlying migraine. By demonstrating that the TRESK split induces hyperexcitability in sensory neurons leading to migraine, this work, carried out at the Institut de Biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), opens new research path for the development of anti-migraine medicines. A patent application has been filed*: the scope is targeting K2P2.1 channels to reduce the electrical activity of neurons and prevent migraines from being triggered. What is more, the researchers propose that this new genetical mechanism, causing the formation of two proteins instead of just one, has now to be considered for the study of other genetic diseases and for diagnosing them.*Patent PCT/EP2018/067581 "Methods and compositions for treating migraine"advertisementStory Source:Materials provided by CNRS. Note: Content may be edited for style and length.advertisement



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Migraine : nouvelles pistes de recherche pour un traitement ?

Des chercheurs du CNRS, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié un nouveau mécanisme, impliquant une protéine, capable de provoquer des crises de migraine. Cette découverte pourrait ouvrir la voie à de nouveaux traitements. Par La rédaction d'Allodocteurs.fr Rédigé le 18/12/2018 Migraine : nouvelles pistes de recherche pour un traitement ? Maux de tête intenses, vertiges, intolérance au bruit, à la lumière... La migraine pourrait être liée au dysfonctionnement des protéines génératrices de courant, appelées canaux ioniques. Leur rôle : contrôler l'activité électrique entre les neurones pour qu'ils communiquent entre eux. Certains de ces petits canaux stimulent la fonction électrique alors que d'autres la freinent. Quand la migraine a une origine génétique, ces petits canaux dysfonctionnent. Ils contrôlent alors moins bien l'activité électrique. Résultat : les neurones sont surstimulés et la migraine apparaît. Selon Guillaume Sandoz, directeur de recherche au CNRS, cette découverte pourrait donner de nouvelles pistes pour la mise au point de nouveaux traitements . « Les médicaments actuels ne ciblent pas ces canaux-là. Là, ce qu'on propose, c'est de cibler quelque chose de spécifique. Cela va éviter aussi les effets secondaires puisqu'on va cibler des canaux particuliers. Ceux-ci ne sont pas au niveau du système nerveux central mais à l'extérieur. On pourra donc avoir des drogues qui n'auront pas d'effet secondaire sur le cerveau. On va pouvoir agir au niveau périphérique.» Actuellement, des antiépileptiques et des antidépresseurs sont utilisés comme médicaments contre la migraine. Mais, des molécules plus ciblées devraient être testées sur l'animal dès le mois prochain. Sponsorisé par Ligatus Migraine, céphalées J'ai mal... Recherche



▶ 18 décembre 2018

Migraine : un nouveau mécanisme identifié

Des chercheurs du CNRS, de l'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une mutation dans un gène qui favorise la migraine. Le mécanisme moléculaire qui vient d'être mis en évidence pourrait inspirer de nouveaux traitements contre la migraine.



▶ 18 décembre 2018 > Version en

Migraine : un nouveau mécanisme identifié

En France, sept millions de personnes souffrent régulièrement de migraines. Arte et FutureMag sont partis à la rencontre du docteur Valade, ancien chef de service du centre d'urgence des céphalées de l'hôpital Lariboisière à Paris, afin d'avoir quelques conseils. Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait pas jusqu'à présent le mécanisme. Les crises migraineuses, qui touchent 15 % de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal « TRESK », qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques, stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.Prévenir la crise migraineuse en agissant sur les canaux ioniquesL'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. « C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux », souligne le chercheur du CNRS, Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les antiépileptiques ou les antidépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). « Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée », indique-t-il. La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre. Article d'Agnès Roux paru le 7 mai 2013Les crises de migraine sont bien connues, mais peu de remèdes existent. Des chercheurs viennent d'identifier un gène muté qui jouerait un rôle dans cette pathologie. Ces travaux ouvrent la voie vers la mise en place d'un traitement contre cette maladie, qui peut s'avérer très handicapante.La migraine ne se résume pas à un simple mal au crâne : elle peut avoir de lourdes répercussions sur la vie quotidienne. Outre de violents maux de tête, elle peut parfois s'accompagner de nausées, de vomissements, et même d'une hypersensibilité aux stimuli comme le son et la lumière. Ses victimes sont nombreuses, puisque l'on estime que près de 12 % des Français sont touchés, majoritairement des femmes. Malheureusement, il n'existe pas de remède miracle, et les personnes migraineuses sont souvent handicapées en cas de crises. Une étude récente, publiée dans la revue Science Translational Medicine, offre néanmoins une lueur d'espoir. Des chercheurs américains de l'université de Californie à San Francisco ont découvert le premier gène lié à cette pathologie.



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Mardi 18.12.2018 Canal "Tresk" Migraine : une nouvelle cause identifiée par des chercheurs français

Des scientifiques français ont découvert l'une des causes de la migraine, ouvrant enfin la voie à de nouveaux traitements plus efficaces.La migraine est une maladie répandue qui touche environ 15% de la population mondiale et entre 6 et 10 millions de Français. Bientôt, ce chiffre pourrait largement diminuer puisque des chercheurs français ont identifié une nouvelle cible potentielle afin de traiter cette maladie neuro-vasculaire. Le caractère héréditaire des migraines était connu mais les mécanismes, eux, restaient encore inconnus. Ils ont publié leurs résultats dans la revue Neuron. Réguler l'activité électrique des neurones Les chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié l'une des origines des migraines : des petits canaux présents dans notre cerveau, appelés canaux ioniques. Ils ont pour rôle de créer et contrôler l'activité électrique entre nos neurones afin de s'assurer qu'ils puissent bien communiquer. L'un en particulier, le canal "Tresk", qui joue un rôle inhibiteur sur l'activité électrique. Or, les chercheurs ont découvert, dans les formes génétiques de la migraine, que ces canaux présentent des dysfonctionnements. Le canal "Tresk" va alors se scinder en deux protéines, sous l'effet d'une mutation d'un gène : l'une est inactive tandis que l'autre va stimuler l'activité des neurones. L'activité électrique n'est alors pas suffisamment contrôlée et les neurones sont stimulés, surexcités, conduisant à l'apparition d'une migraine. Des tests de traitement dès janvier Cette découverte a conduit les chercheurs à cibler les canaux ioniques afin de prévenir le déclenchement de migraines. "Le but de ces médicaments serait de venir activer ces canaux, ce qui entraînerait un frein sur l'activité électrique des neurones impliqués dans la crise de migraine", précise Guillaume Sandoz, directeur de recherche au CNRS et co-auteur de l'étude. "Il y a un vrai espoir d'élaborer de vrais anti-migraineux. Il faut savoir que dans certains cas, les patients savent qu'ils vont avoir une migraine parce qu'ils ont des 'auras'. On pourra donc prévenir la mise en place de la migraine." Un brevet a été déposé par les chercheurs qui vont maintenant travailler pour mettre au point un traitement efficace qui puisse agir sur ce mécanisme. Ils ont déjà connaissance d'une molécule qui agit sur ces canaux et vont commencer, dès le début de l'année prochaine, à la tester sur des rats. Ils prévoient même, dans un an, de la tester chez l'homme. Si tout se passe bien, un traitement pourrait apparaître d'ici cinq ans.De la nécessité de trouver un traitement efficaceActuellement, les traitements utilisés pour lutter contre la migraine ont été mis en place pour traiter d'autres maladies, tels que les antiépileptiques ou les antiépresseurs. En outre, d'autres médicaments, tels que les triptans, peuvent engendrer d'autres migraines s'ils sont trop consommés. L'intérêt d'un traitement ciblé et efficace est alors grand. "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", ajoute Guillaume Sandoz.

Publicnow

PAYS: United States of

America



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Découverte de nouveaux mécanismes à l'origine de la migraine

Alors que 15% de la population adulte dans le monde est touchée par la migraine, aucun traitement curatif efficace sur le long terme n'a pour le moment été mis sur le marché.Les crises migraineuses sont liées, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques, et notamment par le canal TRESK qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Or, les chercheurs ont montré qu'une mutation du gène codant pour cette protéine entraine sa scission en deux protéines dysfonctionnelles : l'une est inactive et l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques (K2P2.1) stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses. Si les chercheurs avaient déjà mis en évidence le caractère héréditaire des migraines, ils n'en connaissaient pas le mécanisme. En démontrant que la scission de TRESK induit l'hyperexcitabilité des neurones sensoriels et le déclenchement de la migraine, ces travaux, menés à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), constituent une nouvelle piste de recherche pour l'élaboration d'antimigraineux. Ils font l'objet d'un brevet1: l'idée est de cibler les canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, prévenant ainsi le déclenchement de migraines.De plus, les chercheurs proposent que ce mécanisme inédit, provoquant la formation de deux protéines au lieu d'une seule, soit maintenant considéré pour étudier d'autres maladies liées à des mutations génétiques ainsi que pour leur diagnostic.© Guillaume Sandoz, CNRSSchéma montrant le mécanisme de transmission héréditaire lié à la migraine. Télécharger le communiqué de presse : [Attachment] Notes : 1Brevet PCT/EP2018/067581 'Methods and compositions for treating migraine'Références : Migraine-associated TRESK mutations increase neuronal excitability through alternative translation initiation and inhibition of TREK.Perrine Royal, Alba Andres-Bilbe, Pablo Ávalos Prado, Clément Verkest, Brigitte Wdziekonski, Sébastien Schaub, Anne Baron, Florian Lesage, Xavier Gasull, Joshua Levitz, Guillaume Sandoz, Neuron, December 17, 2018.

PAYS: France

Topsante.com



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Découverte d'un mécanisme responsable de la migraine

Des chercheurs français auraient identifié l'une des causes de la migraine. Une découverte qui ouvre une nouvelle voie potentielle pour traiter la pathologie et élaborer de nouveaux traitements.Les peuvent être handicapantes pour les 20 % de la population adulte française qui en souffre,. Mais des chercheurs du CNRS, de l'Université Côte d'Azur (Provence-Alpes-Côte d'Azur) et de l'Inserm ont déclaré avoir identifié une protéine dont le dysfonctionnement serait responsable des crises. Selon les chercheurs, si le caractère héréditaire des migraines était déjà connu, ils en ont désormais découverts le mécanisme. Une avancée qui ouvre par ailleurs la voie au développement de nouveaux traitements, expliquent-ils ce 17 décembre. Un dysfonctionnement du canal « TRESK »En fait, les crises migraineuses sont, en autres, liées à l' « hyperexcitabilité électrique » des neurones sensoriels. Cette activité électrique est contrôlée par des protéines qui créent du courant, qu'on appelle les « canaux ioniques ». Et parmi ces derniers, le canal « TRESK » a, quand il fonctionne normalement, une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Mais les chercheurs ont découvert que chez certains migraineux, une mutation génétique est responsable du dysfonctionnement de ce canal « TRESK ». Sous l'effet de cette modification, le canal se scinde en deux protéines. L'une est inactive. L'autre, contrairement à sa fonction première inhibitrice, stimule fortement d'autres canaux ioniques - les K2P2.1 - et l'activité électrique des neurones sensoriels, déclenchant des crises. Une piste vers de nouveaux traitements Ces travaux constituent une nouvelle piste de recherche pour le développement de médicaments antimigraineux. L'idée serait de cibler ces fameux canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, prévenant ainsi le déclenchement de la migraine. Selon Guillaume Sandoz, chercheur du CNRS, un brevet a été déposé. De premiers essais sur des rats doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique, a-t-il également précisé dans le communiqué. Il n'existe actuellement aucun traitement capable de faire disparaître un terrain migraineux. Des médicaments existent pour soulager les douleurs, comme les. Mais trop consommés, ils peuvent finir par induire les migraines. « Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée », confirme ainsi Guillaume Sandoz.Les résultats de l'étude ont été publiés dans la revue Neuron du 17 décembre.Migraine : deux traitements prometteursMigraine et triptans: des traitements de plus en plus personnalisés

PAYS : France MidiLibre.fr



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. valentinrussanov / IStock.comDes chercheurs du CNRS, d'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun publié lundi 17 décembre, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme. Les crises migraineuses, qui touchent 15 % de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse. Des premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'annéeL'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. "C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.Retrouvez tous nos sujets Lifestyle.AFP



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Migraine : une nouvelle cause identifiée par des chercheurs français

Des scientifiques français ont découvert l'une des causes de la migraine, ouvrant enfin la voie à de nouveaux traitements plus efficaces.La migraine est une maladie répandue qui touche environ 15% de la population mondiale et entre 6 et 10 millions de Français. Bientôt, ce chiffre pourrait largement diminuer puisque des chercheurs français ont identifié une nouvelle cible potentielle afin de traiter cette maladie neuro-vasculaire. Le caractère héréditaire des migraines était connu mais les mécanismes, eux, restaient encore inconnus. Ils ont publié leurs résultats dans la revueNeuron.Réguler l'activité électrique des neuronesLes chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié l'une des origines des migraines : des petits canaux présents dans notre cerveau, appelés canaux ioniques. Ils ont pour rôle de créer et contrôler l'activité électrique entre nos neurones afin de s'assurer qu'ils puissent bien communiquer. L'un en particulier, le canal "Tresk", qui joue un rôle inhibiteur sur l'activité électrique.Or, les chercheurs ont découvert, dans les formes génétiques de la migraine, que ces canaux présentent des dysfonctionnements. Le canal "Tresk" va alors se scinder en deux protéines, sous l'effet d'une mutation d'un gène : l'une est inactive tandis que l'autre va stimuler l'activité des neurones. L'activité électrique n'est alors pas suffisamment contrôlée et les neurones sont stimulés, surexcités, conduisant à l'apparition d'une migraine. Des tests de traitement dès janvier Cette découverte a conduit les chercheurs à cibler les canaux ioniques afin de prévenir le déclenchement de migraines. "Le but de ces médicaments serait de venir activer ces canaux, ce qui entraînerait un frein sur l'activité électrique des neurones impliqués dans la crise de migraine", précise Guillaume Sandoz, directeur de recherche au CNRS et co-auteur de l'étude. "Il y a un vrai espoir d'élaborer de vrais anti-migraineux. Il faut savoir que dans certains cas, les patients savent qu'ils vont avoir une migraine parce qu'ils ont des 'auras'. On pourra donc prévenir la mise en place de la migraine."Un brevet a été déposé par les chercheurs qui vont maintenant travailler pour mettre au point un traitement efficace qui puisse agir sur ce mécanisme. Ils ont déjà connaissance d'une molécule qui agit sur ces canaux et vont commencer, dès le début de l'année prochaine, à la tester sur des rats. Ils prévoient même, dans un an, de la tester chez l'homme. Si tout se passe bien, un traitement pourrait apparaître d'ici cinq ans.



PAYS :France
SURFACE :51 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :Santé DIFFUSION :139069



▶ 17 décembre 2018

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

(AFP) - Des chercheurs du <u>CNRS</u>, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.

Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.

Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.

Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.

Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.

L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine.

"C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux", souligne le chercheur du <u>CNRS</u> Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique.

Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans).

"Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.

La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant.

L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.









▶ 17 décembre 2018 - 17:04

Migraine : le mécanisme héréditaire mieux déchiffré



Pathologie fréquente, puisqu'elle touche près de 15% de la population adulte, la migraine ne bénéficie d'aucun traitement curatif efficace à long terme. Et si on connait le caractère héréditaire des migraines, jusqu'à présent, aucun mécanisme n'avait été clairement identifié. C'est pourquoi les travaux que viennent de publier une équipe de chercheurs français (Cnrs/Inserm/Université Cote d'Azur) sont porteurs d'espoir.

Ces auteurs ont en effet mis en évidence un nouveau mécanisme d'action de la migraine, en montrant que l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels, - qui est à l'origine des douleurs migraineuses -, se trouve sous le contrôle de protéines génératrices de courant appelés canaux Tresk, qui ont une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Ils ont montré qu'une mutation du gène codant pour cette protéine entraine sa scission en deux protéines dysfonctionnelles, dont l'une stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses, alors que l'autre est inactive.

Pour les auteurs, ces données constituent une nouvelle piste de recherche prometteuse pour l'élaboration de traitements antimigraineux.

▶ 17 décembre 2018 - 18:04

PAYS:France

TYPE: Web Grand Public



Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine



Des chercheurs du <u>CNRS</u>, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.

Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.

Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.

Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.

Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.

L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine.

"C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux", souligne le chercheur du <u>CNRS</u> Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique.

Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans).

"Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.

La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant.



URL :http://www.laprovence.com/

PAYS: France

TYPE: Web Grand Public

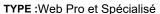
► 17 décembre 2018 - 18:04 > Version en ligne

L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (<u>CNRS</u>/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.



URL: http://www.lequotidiendumedecin.fr/

PAYS:France





▶ 17 décembre 2018 - 17:48

Migraine : une nouvelle cible thérapeutique identifiée

Le caractère héréditaire de la migraine est aujourd'hui connu, mais ses mécanismes le sont moins. Une équipe française CNRS/université Côte d'Azur/INSERM apporte un nouvel éclairage sur cette maladie qui concerne 15 % de la population mondiale adulte. Leur découverte est publiée dans « Neuron ». Une mutation, deux protéines Les crises migraineuses sont notamment dues à une hyperexcitabilité des neurones sensoriels trigéminaux, dont l'activité est régulée par des canaux ioniques.« Deux mutations au niveau du canal potassique TRESK ont précédemment été identifiées. Elles semblent générer toutes deux un canal non fonctionnel, toutefois, l'une entraîne une migraine et l'autre non », raconte au « Quotidien » Guillaume Sandoz (CNRS), co-auteur de l'étude.En étudiant la mutation TRESK-MT à l'origine de la migraine, « nous avons découvert un nouveau mode de transmission de maladie héréditaire, qui pourrait être appliqué à d'autres maladies », s'enthousiasme Guillaume Sandoz. La mutation TRESK-MT est en effet liée à un déplacement du cadre de lecture de l'ARN qui induit une traduction alternative : au lieu de coder un seul canal, TRESK-MT code deux protéines. Si la première n'est pas délétère, la seconde, MT2, est en revanche associée à la migraine.« La protéine MT2 va s'associer à d'autres microgénérateurs de courant, les canaux K2P2.1. La formation de cet hétérodimère va inhiber l'activité de ces canaux et induire l'augmentation de l'activité électrique des neurones trigéminaux, conduisant à la migraine », explique le chercheur. Une nouvelle cible thérapeutique Avec son équipe, ils ont montré sur un modèle murin que le fait d'invalider le gène K2P2.1 génère un phénotype migraineux. K2P2.1 apparaît ainsi comme une cible thérapeutique de choix, puisque son activation devrait avoir un effet antimigraineux. D'ores et déjà, cette piste intéresse les industriels : « Nous sommes en contact avec des laboratoires pour tester des agonistes de K2P2.1 et voir si un phénotype normal peut être restauré sur des modèles animaux », souligne Guillaume Sandoz. Ces agonistes font l'objet d'un brevet CNRS.« À l'origine, nos travaux étaient très fondamentaux, nous étudions la diversité combinatoire des canaux K2P2, et ce résultat s'est imposé à nous », précise le chercheur.



► 18 décembre 2018 - N°6240

PAYS:France PAGE(S):12 SURFACE:3 %

PERIODICITE: Quotidien

RUBRIQUE : Société DIFFUSION : 160908





EN BREF

MIGRAINE

Des chercheurs du CNRS, de l'université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements. Les crises migraineuses touchent 15 % de la population adulte dans le monde.



▶ 18 décembre 2018 - 05:39

URL:http://www.Europe1.fr/

PAYS: France

TYPE: Web Grand Public



Migraine : une nouvelle cause identifiée par une équipe française

La découverte de scientifiques français quant à l'une des causes de la migraine chez certains patients devrait permettre d'élaborer de nouveaux traitements. Une nouvelle cible potentielle pour soigner la migraine vient d'être identifiée. Cette avancée devrait intéresser beaucoup de monde, puisque la migraine concerne un Français sur cinq, soit 6 à 10 millions de personnes, et on ne parle pas là du simple mal de tête mais de la vraie maladie migraineuse qui revient de façon chronique, parfois quasi tous les jours chez certains malades. Des chercheurs français, notamment du CNRS et de l'Université Côte d'Azur, viennent de publier une étude qui permet de mieux comprendre le phénomène qui déclenche les crises.De petits canaux. Selon ces chercheurs, l'un des points-clés pour expliquer les crises de migraine sont de petits canaux présents dans notre cerveau, appelés canaux ioniques. Leur rôle est de créer et de contrôler l'activité électrique entre nos neurones, pour qu'ils communiquent correctement entre eux. Or cette équipe vient de montrer, dans une forme génétique de migraine, qu'il peut y avoir un dysfonctionnement de ces canaux. Chez certains patients, ils contrôlent moins bien l'activité électrique, et ne jouent plus leur rôle de résistance en quelque sorte. Résultat : les neurones sont sur-stimulés, surexcités, ce qui aboutit à une migraine. Freiner l'activité électrique des neurones. L'un des objectifs de la recherche scientifique, désormais, est de mettre au point des médicaments ciblant ces canaux, comme l'indique à Europe 1 Guillaume Sandoz, directeur de recherche au CNRS et co-auteur de l'étude. "Le but de ces médicaments serait de venir activer ces canaux, ce qui entraînerait un frein sur l'activité électrique des neurones impliqués dans la crise de migraine", explique-t-il. "Il y a un vrai espoir d'élaborer de vrais anti-migraineux. Il faut savoir que dans certains cas, les patients savent qu'ils vont avoir une migraine parce qu'ils ont des 'auras'. On pourra donc prévenir la mise en place de la migraine."Un traitement dans les prochaines années. Il existe déjà une molécule qui agit sur ces canaux, pas encore sur le marché, mais dont les tests vont pouvoir se mettre en place rapidement: dès le mois prochain chez l'animal, et d'ici un an chez l'homme. Si les résultats sont concluants, un traitement pourrait arriver sur le marché dans cinq ans.



▶ 18 décembre 2018 > Version en ligne

Migraine : une nouvelle cause identifiée par une équipe française

Une nouvelle cible potentielle pour soigner la migraine vient d'être identifiée. Cette avancée devrait intéresser beaucoup de monde, puisque la migraine concerne un Français sur cinq, soit 6 à 10 millions de personnes, et on ne parle pas là du simple mal de tête mais de la vraie maladie migraineuse qui revient de façon chronique, parfois quasi tous les jours chez certains malades. Des chercheurs français, notamment du CNRS et de l'Université Côte d'Azur, viennent de publier une étude qui permet de mieux comprendre le phénomène qui déclenche les crises. De petits canaux. Selon ces chercheurs, l'un des points-clés pour expliquer les crises de migraine sont de petits canaux présents dans notre cerveau, appelés canaux ioniques. Leur rôle est de créer et de contrôler l'activité électrique entre nos neurones, pour qu'ils communiquent correctement entre eux. Or cette équipe vient de montrer, dans une forme génétique de migraine, qu'il peut y avoir un dysfonctionnement de ces canaux. Chez certains patients, ils contrôlent moins bien l'activité électrique, et ne jouent plus leur rôle de résistance en quelque sorte. Résultat : les neurones sont sur-stimulés, surexcités, ce qui aboutit à une migraine. Freiner l'activité électrique des neurones. L'un des objectifs de la recherche scientifique, désormais, est de mettre au point des médicaments ciblant ces canaux, comme l'indique à Europe 1 Guillaume Sandoz, directeur de recherche au CNRS et co-auteur de l'étude. "Le but de ces médicaments serait de venir activer ces canaux, ce qui entraînerait un frein sur l'activité électrique des neurones impliqués dans la crise de migraine", explique-t-il. "Il y a un vrai espoir d'élaborer de vrais anti-migraineux. Il faut savoir que dans certains cas, les patients savent qu'ils vont avoir une migraine parce qu'ils ont des 'auras'. On pourra donc prévenir la mise en place de la migraine." Un traitement dans les prochaines années. Il existe déjà une molécule qui agit sur ces canaux, pas encore sur le marché, mais dont les tests vont pouvoir se mettre en place rapidement : dès le mois prochain chez l'animal, et d'ici un an chez l'homme. Si les résultats sont concluants, un traitement pourrait arriver sur le marché dans cinq ans.



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme. Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.

PAYS: France



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels © valentinrussanov / IStock.com(AFP) - Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme. Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine."C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les antiépileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans)."Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant.L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

PAYS: Canada



> Version en ligne

▶ 17 décembre 2018

Migraine : découverte d'un nouveau mécanisme ouvrant une piste de traitement

Les crises de migraine sont liées, entre autres, à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.Leur activité électrique est contrôlée par des canaux ioniques situés sur la membrane des neurones, et notamment par le canal TRESK qui a une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Or, des chercheurs français, dont les travaux sont publiés en décembre dans la revueNeuron, ont montré qu'une mutation du gène codant pour la protéine TRESK entraine sa scission en deux protéines dysfonctionnelles.L'une est inactive et l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques (K2P2.1), stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant des crises migraineuses. En démontrant que la scission de TRESK induit l'hyperexcitabilité des neurones sensoriels et le déclenchement de la migraine, ces travaux, menés à l'Université Côte d'Azur (CNRS - Inserm), constituent une nouvelle piste de recherche pour le développement de médicaments antimigraineux. L'idée est de cibler les canaux K2P2.1 afin de réduire l'activité électrique des neurones, prévenant ainsi le déclenchement de migraines.« De plus, les chercheurs proposent que ce mécanisme inédit, provoquant la formation de deux protéines au lieu d'une seule, soit maintenant considéré pour étudier d'autres maladies liées à des mutations génétiques ainsi que pour leur diagnostic.

PAYS : France Leveil.fr



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

(AFP) - Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. "C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

lepopulaire.fr



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

(AFP) - Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. "C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels © valentinrussanov / IStock.com(AFP) - Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme. Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique. Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse. L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine.

PAYS: France

Lejdc.fr



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

(AFP) - Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. "C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

PAYS : France Leberry.fr



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

(AFP) - Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine.Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. "C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

PAYS : France Ouest-france.fr



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Santé. Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine identifiée par des chercheurs

Des chercheurs français ont identifié une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine, maladie qui touche 15 % de la population adulte dans le monde. Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun publié ce lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme. AdChoices ADVERTISINGLes crises migraineuses, qui touchent 15 % de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels. Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal (« TRESK »), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.« Nouvelle cible potentielle »Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse. L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine.« C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments antimigraineux », souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique.« Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine »Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les antiépileptiques ou les antiépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). « Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée », indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre. Partager cet article Santé. Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine identifiée par des chercheurs Ouest-France.fr AGRANDIR



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. "C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

Notretemps.com



▶ 17 décembre 2018 > Version en ligne

Une nouvelle cible potentielle pour traiter la migraine

Des chercheurs du CNRS, d'Université Côte d'Azur et de l'Inserm ont identifié une protéine dont le dysfonctionnement provoque des crises migraineuses, ouvrant une piste de recherche pour de nouveaux traitements de la migraine. Dans un communiqué commun publié lundi, les chercheurs rappellent que si le caractère héréditaire des migraines est déjà connu, on n'en connaissait jusqu'à présent pas le mécanisme.Les crises migraineuses, qui touchent 15% de la population adulte dans le monde, sont liées entre autres à l'hyperexcitabilité électrique des neurones sensoriels.Leur activité électrique est contrôlée par des protéines génératrices de courant appelées canaux ioniques et notamment un canal ("TRESK"), qui a normalement une fonction inhibitrice sur l'activité électrique.Les chercheurs ont mis en évidence qu'une mutation génétique induit son dysfonctionnement. Ce canal, normalement capable d'inhiber l'activité électrique responsable de la crise migraineuse, se scinde sous l'effet de la mutation d'un gène en deux protéines dont l'une est inactive tandis que l'autre, en ciblant d'autres canaux ioniques stimule fortement l'activité électrique des neurones, provoquant la crise migraineuse.L'idée est de cibler ces canaux ioniques afin de réduire l'activité électrique des neurones et prévenir ainsi le déclenchement de la migraine. "C'est une nouvelle cible potentielle pour des médicaments anti-migraineux", souligne le chercheur du CNRS Guillaume Sandoz, qui précise qu'un brevet a été déposé et que de premiers essais sur le rat doivent débuter en début d'année avec un laboratoire pharmaceutique. Beaucoup d'antimigraineux actuels sont en fait des médicaments conçus pour d'autres cibles, comme les anti-épileptiques ou les anti-dépresseurs. D'autres traitements de la migraine peuvent, s'ils sont trop consommés, induire des migraines (comme les triptans). "Trouver ce qui régule le mécanisme de la migraine et avoir une cible précise pour un éventuel traitement constituerait une véritable avancée", indique-t-il.La traduction de cette découverte en véritable traitement est encore lointaine, mais l'intérêt de l'industrie pharmaceutique dénote un potentiel intéressant. L'étude menée à l'Institut de biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur) et signée de onze chercheurs est publiée dans la revue Neuron du 17 décembre.

brightsurf.com

PAYS: United States of

America



▶ 17 décembre 2018 > Ver

Discovery of novel mechanisms that cause migraines

Researchers at CNRS, Université Côte d'Azur and Inserm have demonstrated a new mechanism related to the onset of migraine. In fact, they found how a mutation, causes dysfunction in a protein which inhibits neuronal electrical activity, induces migraines. These results, published in Neuron on December 17, 2018, open a new path for the development of anti-migraine medicines. Even though 15% of the adult population worldwide suffers from migraines, no long-term, effective, curative treatment has been marketed to date. Migraine episodes are related, among other factors, to electric hyperexcitability in sensory neurons. Their electrical activity is controlled by proteins that generate current called ion channels, specifically by the TRESK channel, which inhibits electrical activity. The researchers have shown that a mutation in the gene encoding for this protein causes a split between two dysfunctional proteins: one is inactive and the other targets other ion channels (K2P2.1) inducing a great stimulation of the neuronal electrical activity causing migraines. Though researchers had already shown the hereditary nature of migraines, they did not know the mechanism underlying migraine. By demonstrating that the TRESK split induces hyperexcitability in sensory neurons leading to migraine, this work, carried out at the Institut de Biologie Valrose (CNRS/Inserm/Université Côte d'Azur), opens new research path for the development of anti-migraine medicines. A patent application has been filed*: the scope is targeting K2P2.1 channels to reduce the electrical activity of neurons and prevent migraines from being triggered. What is more, the researchers propose that this new genetical mechanism, causing the formation of two proteins instead of just one, has now to be considered for the study of other genetic diseases and for diagnosing them.-end-*Patent PCT/EP2018/067581 "Methods and compositions for treating migraine"CNRSRelated Neurons Articles:One of the big challenges in the Neuroscience field is to understand how connections and communications trigger our behavior.